

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Avril 2016 • n° 724 • 71^e année

1,70 €

■ Fête du Printemps

Une deuxième édition
fort réussie



Il y avait foule dans la cour de la Mairie
> 2

■ Amandiers

Fermeture confirmée
du Vingtième Théâtre
et du centre d'animation.
Les protestations
des habitants sont ignorées

> 3

■ Les Hauts de Belleville

La MJC et le FJT vont vers
une gouvernance associative

> 5

■ L'œuvre d'Orient

Au service des chrétiens
du Moyen-Orient

> 12

■ Histoire

De Lutèce à aujourd'hui,
les enceintes successives
de Paris

> 14

■ Au Théâtre de la Colline

La Ménagerie de verre
de Tennessee Williams

> 16

La retraite, une période à mettre à profit pour des activités et des loisirs multiples

Seniors Le temps retrouvé

Les activités de loisirs, sportives, culturelles, bénévoles sont très nombreuses
pour répondre à la palette des goûts des seniors. > Pages 7 à 9



La pétanque, un loisir très prisé par les retraités.



**ÉPARGNER
DANS UNE BANQUE
QUI APPARTIENT
À SES CLIENTS,
ÇA CHANGE TOUT.**

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative,
appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

CRÉDIT MUTUEL PARIS 20 SAINT-FARGEAU
167, AVENUE GAMBETTA - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 893*
24, RUE DE LA PY - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 894*
COURRIEL : 06050@CREDITMUTUEL.FR



Courrier



des lecteurs

PROJET DE RÉFORME DU STATUT DE PARIS

A propos de l'article « Projet de réforme du statut de Paris », publié dans le dernier numéro de l'AMI, il convient de rétablir la vérité concernant les attributions actuelles de Paris qui cumule à la fois des compétences municipales et des compétences départementales.

En effet, le Conseil de Paris, composé de 163 conseillers, élus au suffrage universel direct au niveau des arrondissements, est l'assemblée délibérante des deux collectivités territoriales : la commune de Paris et le département de Paris.

Le Maire est chargé d'exécuter les décisions de cette assemblée qui siège tantôt en formation de conseil municipal tantôt en formation de conseil général.

La maire de Paris est donc en même temps la présidente du conseil municipal et du conseil départemental.

Et en tant que présidente du conseil départemental, elle est déjà investie de toutes les compétences qui sont celles des départements, notamment pour ce qui concerne les prestations d'aide sociale et les investissements relatifs aux collèges.

GUY PÉQUIGNOT

AH, LES BONS MILLEFEUILLES!

La pâtisserie « Ô Gâteau », au 135 rue des Pyrénées, a été ouverte au début de l'été dernier.

Elle a été créée à l'initiative de deux frères, Romain et Jérém, artisans et créateurs de saveurs subtiles.

Dans leur laboratoire séparé par une vitre en fond de boutique, on peut les voir travailler avec passion pour nous régaler de leurs mille-feuilles géants, pâte feuilletée très légère fourrée de crème à l'arôme singulier, de leurs tartes aux fruits variés, des bûches au thé vert et de leur remarquable Pavlova, légère comme la ballerine éponyme, à base de meringue, croustillante à l'extérieur et moelleuse à l'intérieur garnie de fruits, framboise, cassis, fruits qui changent et se réinventent au fil des saisons.

Des meubles en bois de style campagnard plantent le décor de la boutique.

Leur passion, leur énergie, leur envie de créer et de régaler, la fraîcheur des produits, les prix raisonnables, leur travail et leur gentillesse transpirent dans ce lieu. Que du bonheur!

Fermeture hebdomadaire les lundi-mardi.

MARIE BUZA

A la Mairie

Une deuxième édition réussie de la Fête du printemps

Le samedi 19 mars, dès 9h, les cours de la mairie du 20^e bruisaient d'une activité particulière avec l'installation des divers stands pour la deuxième fête du printemps organisée par le conseil municipal. Le temps maussade et surtout la légère bruine qui tombait n'ont pas découragé les associations, les conseils de quartier et le personnel de la mairie qui ont mis tout en œuvre pour qu'à 10h les « premiers jardiniers » puissent profiter de leurs judicieux conseils, de la riche documentation complétant une information adaptée à chaque cas particulier. Si chaque visiteur a pu repartir avec des graines à semer dès à présent ou des plants pour une floraison dès cet été, ils ont pu, aussi, échanger leur propre culture ou découvrir les végétaux, les



© JOSSELYNE FLOUIGNOT

insectes et oiseaux qu'ils peuvent retrouver, en prêtant attention, dans les jardins parisiens, en général, et ceux du 20^e en particulier. Les enfants n'ont pas été oubliés avec des ateliers de découverte, des peintures ou dessins sur le thème de la nature. Mais c'est surtout, l'enclos pour les chèvres et chevreaux, qui eut le plus de succès, face à un poulailler où s'ébattaient deux poules un peu affolées par la présence de tant de personnes pour les admirer. Cette deuxième fête du printemps fut une réussite, si l'on se réfère aux remarques ou propos entendus à l'occasion d'une ballade entre les divers étals et à la joie affichée par petits et grands quittant les locaux de la mairie, les bras chargés de plantations en devenir.

Merci à tous ceux qui ont donné de leur temps pour que cette journée puisse avoir lieu dans de si bonnes conditions. Maintenant, il ne reste plus qu'à regarder, calmement et sereinement, pousser les différentes acquisitions végétales de la journée. ■

JEAN-PIERRE VITTE



© JEAN-PIERRE VITTE

Gérard, Jacqueline et Chantal de l'association Saint-Fargeau Vert



Carte échangée à l'occasion du 1^{er} avril au début du XX^e siècle

DEPIERRE
immobilier

71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion

Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers !
Qui vous offre mieux ?
Comparez!

Adhérent au code de déontologie FNAIM

SERRURERIE
INTERPROTECTION

Ouverture de porte
Blindage de porte
Dépannage
Rideau métallique
Fenêtre PVC
Volet roulant

De Père en Fils depuis 1980
Devis Gratuit

Installation de toutes fermetures du Bâtiment

89, rue de Belleville - 75019 PARIS
Tél. : 01 42 02 23 94 • Fax 01 42 02 43 14
Port. : 06 61 39 23 94
interprotection@orange.fr

OPTIQUE
St Fargeau

L'expérience et la qualité au service de votre vue depuis 1987

Mme ATTIA Sandra OPTICIENNE D.E.
SPECIALISTE DU VERRE HAUTE DEFINITION ESSLOR

Visitez notre site : www.optique-saintfargeau.com

6, Place St Fargeau 75020 PARIS • Tél : 01 40 31 86 80 • Métro St FARGEAU

Pour votre publicité dans l'Ami du 20^e

Contactez M. Langrenay
06 07 82 29 84

RESTEZ AUTONOME À VOTRE DOMICILE

Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...

Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année.
Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24
Tél. 01 48 07 08 07
adhap75d@adhapservices.eu

Adhap Services® aide à domicile

Agrément qualité préfectoral
La présence d'un professionnel, ça change tout...

Centre Auditif Saint-Fargeau
Retrouver le plaisir d'entendre en toute liberté!

Nathalie Giaoui
Audioprothésiste
Diplômée d'Etat

40, rue Haxo
75020 Paris
Tél. 01 40 30 17 26
nathalie.giaoui@hotmail.fr
Face au métro Saint Fargeau

JOSEPH ENTREPRISE

TOUT CORPS D'ETAT

Plomberie - Electricité - Peinture
Carrelage - Cuisine - Salle de bain

103 rue des Haies 75020 Paris - Tél. : 09 83 66 22 41 - Port. : 06 16 69 06 20
email : entreprisejoseph@gmail.com



Amandiers

Fermeture confirmée du Vingtième Théâtre et du Centre d'animation

Les habitants s'interrogent sur la notion de concertation au travers de l'appel à projets se substituant au Centre d'Animation des Amandiers et au Vingtième Théâtre.

Lors du conseil de quartier du mercredi 4 novembre*, l'assistance a appris que le Vingtième Théâtre était menacé de fermeture à l'été 2016 avec une certaine incertitude et beaucoup d'interrogations.

Une séance plénière avec les élus prévue le lundi 9 novembre, venait opportunément pour interpellier la mairie sur les tenants et aboutissants de cette fermeture. Au cours de cette séance en présence de Bruno Julliard, en charge de la Culture à la Mairie de Paris, fut évoqué un appel à projets relatif à l'occupation du domaine public en vue de l'exploitation de l'ensemble immobilier sis,

110 rue des Amandiers et 7 rue des Plâtrières à Paris 20^e. L'opération visait non seulement la salle de spectacle municipale, mais le Centre d'animation des Amandiers. Et ceci, sans aucune concertation avec les associations et habitants du quartier. Dans la salle, la mobilisation d'une grande partie du public se focalisait sur le Vingtième Théâtre occultant momentanément le devenir des activités du centre d'animation des Amandiers durant les travaux de mise aux normes des bâtiments (voir article de l'ami n° 720 de décembre 2015).

Malgré le succès des pétitions la Mairie centrale maintient sa décision

Le 20 janvier ont été lancées une pétition papier, ensuite une seconde mise en ligne, contre la fermeture du Vingtième Théâtre, qui a recueilli 5 468 signatures, et

la deuxième contre la fermeture du Centre d'animation, qui a obtenu 1 543 signatures. Puis fut créé le collectif des usagers contre la fermeture du centre d'Animation.

Des inquiétudes ont été soulevées sur le devenir du personnel des deux structures. Pour le Centre d'animation un effectif de 34 personnes se répartit entre une équipe permanente de 10 personnes et une équipe d'animation de 24 personnes dont des auto-entrepreneurs. Pour le théâtre, l'effectif est de 9 personnes.

Un financement identique pour le futur bâtiment

Des usagers du centre d'animation et des salariés du site, après avoir manifesté devant la mairie, ont interrompu le déroulement du Conseil d'arrondissement du lundi 14 mars. La même semaine un temps d'échange et de concerta-



© Anne-Marie TILLOT

tion était proposé le jeudi 17 mars à la Mairie par Bruno Julliard 1^{er} adjoint à la Maire de Paris, Pauline Véron, adjointe à la Maire de Paris et Frédérique Calandra, Maire du 20^e. Dans l'avant-propos invitant à la réunion, on peut voir mentionné que le *dojo sera bien entendu conservé et que le fonctionnement du futur bâtiment sera assuré par une subvention composée des contributions actuelles versées au Vingtième Théâtre et au Centre d'animation des Amandiers*. À titre indicatif, la Ville consacrait en 2015 : 750 000 € pour l'exploitation du Centre d'animation et une subvention de 280 000 € pour le fonctionnement du Vingtième Théâtre. Seule concession de la Mairie de Paris : elle accepte que deux conseillers de quartier fassent partie du jury qui sélectionnera 3 dossiers parmi les 10 retenus après un premier examen.

Le Vingtième Théâtre et les contestataires des projets de la Mairie de Paris.

Et ce sera la Mairie de Paris qui décidera du projet final. Au travers de cet appel à projets est soulevée la notion de concertation (ne serait-il pas plus juste de parler d'information ?).

Quelle place donner aux citoyens en amont dans la définition des politiques publiques, pour ne pas accumuler les frustrations et les équivoques de part et d'autre ? ■

CHANTAL BIZOT

* Le Conseil de quartier Amandiers - Ménilmontant a retrouvé depuis la rentrée 2015 un mode de fonctionnement plus linéaire grâce à la mise en place d'un rendez-vous régulier, le 1^{er} mercredi de chaque mois. Depuis, les réunions drainent une vingtaine de personnes entre les conseillers en titre, les associations et les habitants du quartier.

Conseil d'arrondissement

Séance interrompue par les manifestants des Amandiers

Àu début du Conseil, Frédérique Calandra informe l'assemblée du décès de l'ancien conseiller municipal et adjoint au Maire du 20^e, Guy Benedetti. Elle évoque son dévouement aux affaires scolaires.

Il avait été élu et réélu en 1995 et 2001. Elle demande une minute de silence pour honorer sa mémoire. Places Gambetta et de la Nation : Renaud Martin ouvre les débats par une brève présentation du réaménagement de 7 places parisiennes et notamment de la Place de la Nation et de la Place Gambetta.

Il rappelle que priorité a été donnée à la poursuite du passage du 26 par la place Gambetta, ce qui a conduit à maintenir l'aspect circulaire de la place, alors que certains pensaient la diviser en deux avec une large ouverture sur la Mairie d'arrondissement.

Quelques remarques sur la fontaine n'ont pas eu de suite. La liaison avec la place Martin Nadaud est maintenue.

Athanase Périfan "soutient" le projet adopté pour la place de la Nation, mais il estime qu'il s'agit d'un aménagement "minime" et

regrette que la ville n'ait pas retenu un projet plus ambitieux. Il déplore aussi que le projet ait été présenté au Journal du Dimanche, avant que les élus n'aient pu en débattre. D'autres intervenants se félicitent de la place accrue faite aux vélos et aux piétons.

L'ambiance se détériore

Mais très vite la présence au fond de la salle du Conseil, de personnes de plus en plus nombreuses, et de moins en moins silencieuses, conduit Frédérique Calandra à rappeler les dispositions légales protégeant le déroulement du Conseil.

Après quelques échanges de plus en plus tendus avec ce groupe qui se présente pour défendre l'avenir du centre d'animation des Amandiers, la Maire interrompt le Conseil. Avant même cette annonce, plusieurs conseillers avaient quitté leur siège.

Compte tenu de ce déroulement très inhabituel, nous consacrons une place importante à la question en suspens, à savoir la fermeture du centre d'animation des Amandiers. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

Dans le 20^e

Le Paris Sport Club prend soin de votre santé

Vous êtes une ou un habitant du 20^e ; vous avez envie de pratiquer une activité physique afin d'améliorer votre condition physique dans un souci de bien être, sans toutefois aller vers la compétition. Le Paris Sport Club (PSC) vous offre l'opportunité de pratiquer l'une des trois disciplines loisir sélectionnée par le club, en le faisant à votre rythme et à des conditions tarifaires préférentielles.

Le Paris Sport Club est une association loi 1901. Fondé en 1988 et dirigé par des bénévoles, ce club a pour objectif de conserver l'ambiance familiale et conviviale impulsée par ses fondateurs et qui a fait sa renommée.

A à ce jour, le club compte près de 900 adhérents dont certains sont inscrits dans des sections à vocation compétitive (athlétisme, handball, triathlon) et d'autres dans des sections à vocation loisir (Aquagym, Street-jazz, Zumba, et Fitness...).

Les principales activités loisir du PSC

Il n'y a pas d'âge pour pratiquer une activité physique, en loisir en particulier.

Pour répondre aux besoins de la population du 20^e, le club offre à ses adhérents trois activités physiques qui répondent à des aspi-

rations de condition physique et d'hygiène de vie :

- **le Street Jazz** : le Street danse est un mélange de musiques Hip Hop et de Jazz. Sa pratique nécessite d'abord une préparation physique basée sur le travail des abdominaux, des muscles fessiers, des étirements et du stretching. Ensuite les danses toniques sont réalisées suivant des musiques et des chorégraphies rythmées et variées. Cette activité s'adresse, avant tout, à des populations jeunes. Chez les adultes aujourd'hui le plus âgé a 35 ans. Mais il n'y a toutefois pas d'obstacle à l'âge, l'essentiel étant d'avoir une bonne condition physique.

- **le Fitness** : cette « gymnastique de la forme » comprend des cours collectifs d'entraînement cardiovasculaire (tapis roulant, vélo, rameur), des cours de renforcement musculaire (culture physique, abdos-cuisses-fessiers) et des cours

de gymnastique rythmique en musique chorégraphiée.

- **l'Aquagym** : c'est la gymnastique qui se pratique dans l'eau. La pression de l'eau, en effet, évite les chocs et minimise les risques de courbature, de claquage ou d'élongation. Elle procure une sensation de légèreté. Il n'est pas nécessaire d'être nageur pour pratiquer. Cette discipline a pour objectif de faire travailler les abdominaux, les fessiers, les cuisses, les bras et les épaules.

Lieux de pratique

Salle Olivier Métra pour le Fitness et Street Jazz
Bassin Louis Lumière. 30 rue Louis Lumière pour l'Aquagym.

Offre tarifaire

Le PSC propose aux lecteurs de l'Ami du 20^e souhaitant pratiquer l'une des activités mentionnées ci-dessus, une déduction de 20 € sur le prix de la cotisation.

Renseignements : pour tout savoir sur le planning d'activités proposées, contactez-nous au 01 44 62 83 00 ou consulter le site du PSC : www.paris-sport-club.org ■

JEAN-MICHEL ORLOWSKI



Belleville

Une nouvelle génération d'auberges de jeunesse

Une nouvelle génération d'auberges de jeunesse s'installe dans le quartier de Belleville.

En dehors du cachet des bâtiments, les chambres sont toutes équipées de douches et le ménage est fait tous les jours, le tout pour un prix moyen d'une trentaine d'euros par lit et par nuit. Dans ces lieux chargés d'histoire ont ouvert deux auberges design et indépendantes qui se présentent comme des «boutiques hostels», avec un prix réduit. Il s'agit généralement de petites structures multi-ethniques dans lesquelles chaque chambre, à la décoration raffinée, avec un super design d'avant-garde, dégage une ambiance originale dans un quartier qui se veut très branché.

70, rue Julien Lacroix, The Loft

Près de Belleville, The Loft est un de ces «hostels» de dernière génération. Propriété d'une famille d'hôteliers franco-chiliens, cette auberge se caractérise à la fois par l'élégance (patio, tables Fermob) et l'humour avec un papier peint imitation «peau de vache».

L'auberge propose plusieurs configurations, de la chambre double haut de gamme avec salle de bain, au dortoir privatif mixte avec 4, 5, 6 et 8 lits superposés et salle de bain (et des 4 lits réservés aux femmes) ; certaines ont même un balcon ! Trois ambiances Pop Lively, Cosy Pretty et Baroque Lovely... Tél. : 01 42 02 42 02

59, bld de Belleville (11^e) : Les Piaules, ...

Après avoir passé plus de 300 nuits en auberge de jeunesse à travers le monde, trois amis d'enfance, Louis, Matthieu et Damien ont quitté le monde du conseil et de la finance pour ouvrir leur premier établissement. Les Piaules proposent un hébergement de qualité, un décor signé Kristian Gavaille, un «rooftop» avec vue sur tout Paris.

A contre-courant de toutes les adresses qui existent dans la capitale, Les Piaules vous accueillent tous les jours dès l'apéro et promettent de vous faire décoller tous les week-ends dans une ambiance électrique et festive.



Les trois fondateurs des Piaules

Dernière-née des auberges de jeunesse ultra tendance, ce nouveau lieu est l'endroit idéal pour passer une soirée de la meilleure façon qu'il soit. Aux allures de loft new-yorkais, on déguste au comptoir des produits locaux dans une ambiance internationale.

Un bar qui ne manque pas de personnalité avec bières artisa-

nales, fromage, charcuterie, vins de vigneron indépendants.

Petit plus maison, cours de drague en français pour les jeunes touristes étrangers... ■

A voir : <http://theloft-paris.com> et <http://www.lespiaules.com/>

FRANCIS VAN DE WALLE

L'aventure du design dans le 20^e

Tom, designer, 21 rue Orfila

Dans nos objets du quotidien, dans la musique, dans notre environnement, le design nous accompagne.



Ici, c'est la jaquette d'un CD de rappeur né sous X à l'hôpital Trousseau, illustrée par une photo prise dans le square de la rue Orfila ; là c'est une lampe créée à partir de tuyaux d'arrosage.



Deux réalisations de Tom

Toutes ces créations ont été réalisées par Tom dans son atelier de cette même rue !

Source d'inspiration pour les créateurs, notre arrondissement a toujours capté cette énergie bouillonnante des artistes, dans bien des domaines. Qu'est-ce qui différencie notre banal bricolage, d'un objet «designé» ? A l'époque où chacun peut, à partir de son

ordinateur et d'une imprimante 3D, fabriquer et adapter à sa fantaisie les éléments de son quotidien, quelle place pour l'art et le design ?

Le designer est un philosophe

Le véritable artiste a une vision plus réfléchie, plus profonde de l'objet créé. «Le design, ce n'est pas un adjectif, c'est une philosophie», raconte Tom. Ce qui nous touche dans l'objet, ce n'est pas une tendance, une bizarrerie, c'est la réflexion qui a précédé l'objet. Si rien ne s'invente de nouveau, tout se recrée, tout se transforme en permanence. Tom nous raconte : «J'ai la nostalgie du

design des années 30 à 50. Paradoxalement, l'esthétisme est présent même dans la destruction, armes, explosifs... Il y a là-dedans quelque chose de théâtral, mais en retirant ce côté obscur de la période où ils ont vu le jour, on met en valeur leur relief à des fins pacifistes tel qu'un bijou fantaisie».

Aujourd'hui, la vraie évolution ne tient pas dans la création d'un nouvel objet, à moins qu'il ne corresponde à un nouveau besoin d'utilisation, par exemple, le téléphone portable qui a nécessité une conception radicalement nouvelle. Hormis, ces quelques nouveautés pures et dures, le but des créations, c'est d'être en phase avec le comportement d'un groupe. Elles deviennent alors un symbole au sens grec du terme,»

syn-ballein", ce qui réunit, relie, fédère ...

Dans ce sens, le design joue un rôle qui dépasse l'objet lui-même, le fait vivre et vibrer pour chacun. Venez passer un moment, rue Orfila, venez rencontrer Tom, il vous emmènera poursuivre cette aventure dans le monde des objets qui ont tous une histoire à raconter, une histoire à partager... ■

Tom (06 50 58 84 70) expose 4, rue Belgrand, juste à côté du ciné MK2, au café nommé Café Charlotte en hommage à la grande Charlotte Perrian, architecte et designer française du début du XX^e siècle ayant entre autres collaboré avec Le Corbusier. Les vases de Tom sont en vente dans le restaurant

CATHERINE PARY

Le Pays Basque Gourmand
Epicerie fine
Produits régionaux de qualité
30 rue du Docteur Paquelin 75020 Paris
Tél. : 09 83 24 98 07

Mag' Coiffure
MASCULIN - FEMININ
01 43 61 57 65
8 rue du Docteur Paquelin
75020 PARIS

REFLETS DE SOIE
Lingerie prêt à porter
108, Av. Gambetta - 75020 Paris
Tél. : 01 43 61 80 99

Bistro Chantefable
Fruits de mer sur place ou à emporter
Cuisine de nos Provinces et du Terroir
Café à Fromages Grande Sélection de vins du terroir
Noces et Banquets (45 à 50 personnes)
SALLE PRIVÉE
93 av. Gambetta 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 81 76
Fax : 01 46 36 02 33
Service continu de 11h45 à minuit

Boulangerie - Pâtisserie La Manne du Surmelin
4 rue du Surmelin - 75020 Paris
Tél. : 01 43 61 03 74

L'immobilière du Père Lachaise
TOUTES TRANSACTIONS
Évaluation gratuite de votre bien
Nous recherchons pour acheteurs français et étrangers. Appartements, lofts, maisons, etc...
Nous sommes une agence indépendante au service de nos acheteurs et vendeurs, nous vous accompagnons tout au long de votre projet.
9, avenue du Père Lachaise - 75020 Paris
01 47 97 41 39 - immoperelachaise@gmail.com

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne
Frères des Écoles Chrétiennes
Sous contrat d'association Du CP à la 3^e
Classe d'adaptation ouverte - Classes bilangues - Section européenne anglais
Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre
3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu

N.D.I Notre Dame de Lourdes
Établissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État
École maternelle et élémentaire CLIS Autisme
Collège - Classes européennes Association sportive Atelier théâtre et ciné-club
16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariat@ndl75.fr



Quartier Télégraphe Pelleport Saint-Fargeau Les Hauts de Belleville sont en effervescence !

Depuis janvier, les habitants, les associations, les usagers de la MJC sont invités à définir ce que sera le mode de gouvernance qui permettra d'expérimenter de nouvelles formes d'organisation et d'actions collectives favorisant l'expression de tous les acteurs locaux. Cette réflexion s'inscrit dans la perspective de la fusion des deux associations : la MJC (Maison des Jeunes et de la Culture) et le FJT (Foyer de Jeunes Travailleurs), tous les deux « Les Hauts de Belleville ».

MJC et FJT : vers une gouvernance associative

Deux réunions ont été programmées en janvier et février. D'autres suivront. Leur ordre du jour a été structuré à partir de quatre chantiers dont les thèmes : accueil, culture, citoyenneté, initiatives ont été définis à partir d'un diagnostic émis par les habitants. Les valeurs fondatrices de la MJC : solidarité, droit à la culture, citoyenneté, démocratie et participation, sont la boussole qui doit permettre à chacune et chacun de progresser dans la réflexion et la discussion. L'objectif est ambitieux : rechercher les moyens d'ancrer la MJC dans le monde d'aujourd'hui, à partir de la place

que l'association occupe dans le quartier Télégraphe, Pelleport, Saint-Fargeau, et au-delà, de son rôle pour porter, défendre, soutenir l'éducation populaire, ce concept fondé sur le partage et l'égalité des savoirs sous toutes leurs formes : culturels, sportifs, artistiques.

Ces défis plus que jamais actuels ont été bien compris comme l'ont montré la participation et la qualité de ces premiers débats qui ont été denses et constructifs.

D'abord dépasser le cadre actuel

En janvier, l'objet de la réunion fut à partir de l'existant, de faire émerger plusieurs pistes permettant à la MJC de dépasser le cadre administratif et statutaire fixé par la loi. Un film « La MJC comment ça marche ? » a introduit les débats. Ces derniers ont permis d'identifier de nouveaux enjeux pour la MJC :

- comment permettre à des publics très différents de trouver leur place dans une structure qui doit leur donner la possibilité d'être représentés, de pouvoir participer à son fonctionnement, d'échanger ?

- comment garantir une bonne gestion pour une structure et des équipements mettant en mouvement de nombreuses activités ?

Les échanges ont permis de trouver quelques pistes qui seront prochainement explorées comme celle de faire participer les usagers de la MJC, les habitants, les personnels, les résidents du FJT, à son fonctionnement et à ses orientations à court, moyen, et long terme.

Puis des premières pistes

Les organisateurs de la réunion suivante en février ont souhaité apporter les premières réponses à ces questionnements.

Pour cela, et avec le soutien de la compagnie théâtrale ACTIF, les participants ont été invités à se mettre en situation, en scène, sur la base de deux configurations : un conseil d'administration intégrant sous la forme de collèges : les habitants, usagers, personnels, associations de la MJC ou un conseil d'administration plus classique, limité aux seuls administrateurs, mais qui pourrait être ouvert, sous la forme de rencontres, aux divers acteurs.

Les échanges vont se poursuivre de manière informelle; des nouvelles réunions seront prochainement organisées; elles seront alimentées par les premières applications que ces débats ont générées. L'occasion sera ainsi donnée de les tester, de mettre en mouvement cette nouvelle dynamique qui sera impulsée par le nouveau mode de gouvernance associative. Dans cette grande ville qu'est Paris, il y a un besoin urgent pour ses habitants : pouvoir se retrouver, pour partager, échanger. La Maison des Jeunes les Hauts de Belleville a cette ambition de devenir notre Maison commune, la Maison de tous pour tous, un bien commun du quartier ! Tout un programme, à soutenir et à encourager pour que le « vivre-ensemble », et le « faire société » soient partie prenante de notre quotidien. ■

GÉRARD BLANCHETEAU



Grande réunion de réflexion

Avis de recherche

La MJC des Hauts de Belleville recherche des bénévoles pour de l'accompagnement à la scolarité (aide à la réalisation de devoirs, sensibiliser les jeunes à d'autres centres d'intérêt, favoriser l'autonomie...) auprès de jeunes collégiens et lycéens âgés de 11 à 16 ans. La MJC est une association d'éducation populaire ouverte à tous, qui a pour but de favoriser l'autonomie et l'épanouissement des personnes.

Vous souhaitez vous rendre utile, participer à un projet collectif, vivre une aventure humaine riche, constructive et utiliser activement votre temps libre, venez rejoindre notre équipe de bénévoles le mardi et/ou le jeudi de 17h30 à 19h30. Pour plus d'informations : MJC des Hauts de Belleville 43-45 rue du Borrégo 01 43 64 68 13 <http://www.mjc-leshautsdebelleville.com/>

Réunion-Père Lachaise

Un début réussi pour les nouveaux conseillers de quartier

Salle comble, presque une quarantaine de personnes, ce mardi 1^{er} mars au conseil de quartier Réunion-Père Lachaise pour accueillir les nouveaux conseillers.

Ceux-ci sont tout de suite mis dans le bain.

Le travail du conseil de quartier se structure autour des diverses commissions, dont principalement deux sont à mentionner, même si beaucoup pensent qu'il est plus judicieux d'avancer par projets.

La commission « animation et budget » doit recevoir et étudier les projets d'animation présentés par les associations locales ou par le conseil de quartier lui-même et examiner leur faisabilité budgétaire en fonction des allocations que le conseil peut consentir.

En effet, les modalités de financement avec de l'argent public nécessitent un suivi rigoureux.

Par exemple si les subsides publics permettent de participer à des événements, en aucun cas le conseil de quartier ne peut financer du matériel.

D'ores et déjà le Conseil a reçu des demandes pour des animations : de la part des Nocturbaines, qui, pour leur 21^e édition, investiront l'espace public par des déambulations et du théâtre de rue autour de la Place de la Réunion durant

trois jours à partir du 27 mai et ce en relation avec la fête de quartier pilotée par Etincelles; de l'association Benkadi, qui rééditera sa traditionnelle Fête des Griots le 4 septembre; ce sera une occasion unique de se plonger dans la culture ancestrale de l'Afrique de l'Ouest et en particulier du Mali, dont la communauté est très représentée sur notre quartier.

La commission « cadre de vie et environnement » traite de tous les sujets qui intéressent directement la vie des habitants, comme la propreté, la sécurité et les projets d'urbanisme.

Le projet « Mon quartier en fleurs », qui s'inscrit dans un concours plus large piloté par la mairie centrale, est déjà à l'actif de cette commission.

Le jury se réunira du 20 au 24 juin et les participants sont invités à s'inscrire à la mairie avant le 15 juin.

Les conseillers ont par ailleurs poursuivi leur présence dans leurs outils de communication; l'adresse mail est opérationnelle depuis quelques mois, la page Facebook du conseil est désormais active.

La charte des partenaires et la charte graphique ont été publiées. La visibilité du conseil prend sa place dans le paysage. ■

FRANÇOIS HEN

Une start-up pour la livraison de colis entre particuliers

Génération Y, économie collaborative, start-up, une nouvelle génération d'entrepreneurs s'installe dans le 20^e. Que font-ils ? Pour Eliette Vincent, l'idée est venue d'une commode blanche repérée sur le Bon Coin, mais vendue à Lille.

Parisienne et sans voiture, elle a dû renoncer à l'achat en raison du coût de l'acheminement par un transporteur. C'est alors qu'elle s'est dit : pourquoi ne pas décliner le concept de Blablacar au transport de colis entre particuliers. Eliette a alors créé Cocolis avec son mari Julien et Benjamin.

Vous avez un colis à envoyer en Bretagne, déposez votre annonce sur le site de Cocolis, un automobiliste, qui doit aller en Bretagne, viendra chercher la précieuse cargaison et la déposera en Bretagne. Le prix du dédommagement de l'automobiliste pour le service est calculé en fonction de la distance, du volume du paquet.

Les envois peuvent être jusqu'à 80% moins cher que par un transporteur.

Cocolis a démarré à la mi-août 2015. Souhaitons-lui un beau développement. ■

PHUONG VASSEUX



Saint-Blaise

L'Amicale du Bouffadou

Le bouffadou (bofador en occitan) est un instrument traditionnel pour attiser le feu. C'est un soufflet à bouche, long tube de bois dans lequel on souffle et qui permet de diriger l'air sur un point précis du foyer.

Belle image pour une association qui se donne pour objectif la réinsertion sociale de personnes un peu « écorchées » par la vie et qui ne demandent qu'un peu de « souffle » pour que les braises se ravivent.

Le club du Bouffadou est situé 93 rue des Vignoles. C'est un lieu convivial ouvert à tous, qui organise des manifestations culturelles, artistiques, par le biais d'expositions, de rencontres, de conférences mais aussi des ateliers artistiques multimédia, des stages et des voyages.

Fort d'environ 70 adhérents dont une bonne part réside dans le 20^e et présidé par Daniel Trubert, ce

lieu a été en fait créé au début des années 2000 par un docteur psychiatre (Monique Gau).

Antenne du centre hospitalier de Maison Blanche

Il s'agit d'une structure unique en son genre, à la fois associative et médicale, qui dépend du centre hospitalier de Maison Blanche, situé à Neuilly sur Marne, qui dispose de plusieurs antennes dans le



Le Bouffadou

nord est parisien. Cet hôpital qui assure l'accompagnement médical, quand il est nécessaire; est en fait le véritable propriétaire des locaux, en l'occurrence une ancienne maison qui appartenait auparavant à Alain Chamfort.

Le centre des lieux est une pièce vaste, lumineuse, ouverte sur un patio et « réchauffée » par une cheminée, décorée de photos en noir et blanc, réalisées par des artistes de passage ou des adhérents,

comme le sont les mosaïques vives des tables de bistro.

L'association qui dispose d'un « menu » hebdomadaire conséquent d'activités tant physiques qu'artistiques est ouverte en fait à tout habitant du quartier qui souhaite venir partager un moment ou simplement jouer à un jeu de société.

Daniel Trubert souhaite ouvrir davantage encore le Bouffadou sur le quartier et a en particulier

tissé des liens avec la Maison des Pratiques Amateurs (MPAA de S^t Blaise) et avec des associations d'entraide comme les GEM (Groupes d'Entraide Mutuelle) et les CATT (Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel). Alors n'hésitons pas à souffler dans le bâton creux pour « réanimer le feu de cheminée, refaire surgir la flamme ». ■

FRANÇOIS HEN

Saint-Blaise

Mise en route d'un conseil de quartier renforcé

La période du printemps est propice à l'éclosion des nouveaux conseils et S^t Blaise n'a pas été en reste.

Anciens et nouveaux conseillers se sont rencontrés pour leur première réunion en ce début mars, l'occasion d'une initiation au fonctionnement des commissions. L'occasion également de faire un point sur un conseil dynamique. On souligne la réussite du premier

forum emploi (17 stands, 500 participants, 30 à 40 embauches) qui s'est tenu fin janvier et qui est l'œuvre de la commission « Emploi et Formation ».

La commission « Urbanisme et cadre de vie » présente ses deux grands thèmes de travail :

- participer aux études sur la Petite Ceinture et orienter avec le conseil de quartier Plaine-Lagny voisin les actions de mise en valeur et d'aménagement de

cet espace dans le cadre du grand projet parisien

- s'investir dans des projets locaux de végétalisation, comme dans une parcelle en déshérence rue Mouraud, et d'amélioration de l'environnement dans certains endroits particulièrement négligés

La commission « Propreté » fait part de son intention de mener une journée « Paris fais-toi belle » dans les rues S^t Blaise et avoisinantes le dimanche 20 mars. ■

Inauguration du nouveau Centre Social Soleil Saint-Blaise

« Le Centre Social Soleil Saint-Blaise inaugure le samedi 9 avril ses nouveaux locaux sur la dalle Vitruve, 4 square Vitruve. »

Cette inauguration commencera à 16h par un concert de jazz avec le Big Band de l'association Musique Ensemble.

A 17 heures, inauguration officielle, suivie d'un buffet.

En présence de nombreux invités dont deux ministres: George Pau-Langevin et Patrick Kanner, de la Maire de Paris Anne Hidalgo et de la Maire du 20^e Frédérique Calandra.

Derrière le collectif « Droit à la (Belle)ville »

Une marche pour demander la concertation

C'était le samedi 19 mars.

La marche proposée par le CRI, Coordination des Résistances et Initiatives du Droit à la (Belle)ville, réunissait une centaine de personnes bien décidées à montrer les lieux, passés et présents, où le dialogue ne fonctionne pas bien, pour ne pas écrire pas du tout avec la Ville surtout dans le 20^e mais aussi dans le 11^e. Bien à l'heure, 13h30, la marche a commencé par un petit discours

pour dénoncer l'installation d'une enseigne « Monop » qui devrait ouvrir prochainement à l'angle de la rue Bichat et de la rue du Faubourg du Temple.

Quand le boulevard de Belleville a été traversé, la marche, encadrée très sagement par la Police, s'est poursuivie dans le Belleville du 20^e, où 10 lieux à problèmes, passés et présents, ont fait l'objet d'une station avec petit discours à l'appui.

En résumant on s'est arrêté : Rue Dénoyez, rue Ramponeau au 23,

à l'emplacement de la Forge qui s'appelle aujourd'hui Villa Belleville, au 48 pour faire entendre la voix de la Métallerie et des artistes de la cour, rue des Pyrénées devant « la cantine » installée maintenant 77 rue de la Mare, rue de l'Ermitage au-dessus de la parcelle Kemmler, un peu plus loin devant l'emplacement d'un squat d'artistes qui a été rasé, rue de Ménilmontant devant le relais de Ménilmontant, un peu plus haut devant la Miroiterie, enfin rue des Amandiers pour le Centre



d'Animation et rue des Plâtrières devant le Vingtième Théâtre.

Chaque station qui montrait un problème différent exprimait la même demande de concertation avec les responsables élus.

Peu importe l'échelle où se situe cette problématique.

Que ce soit au niveau local ou au niveau national, ce serait bien d'entendre que « notre pays a besoin d'apprendre la culture du dialogue » (Laurent Berger, secrétaire général de la CFDT) ■

ANNE MARIE TILLOY

La retraite, une période à mettre à profit pour des activités et des loisirs multiples

Seniors

Le temps retrouvé

DOSSIER PRÉPARÉ PAR BERNARD MAINCENT, JEAN-MARC DE PRENEUF, JEAN-MICHEL ORLOWSKI ET LE COMITE DE REDACTION

La plupart de ceux qui partent en retraite ont une excellente forme physique et intellectuelle.

S'occuper de ses parents et/ou de ses petits-enfants laisse quand même beaucoup de temps libre. Comment en profiter selon ses goûts et préférences ?

Mais avec l'âge qui croît et souvent la solitude, des choix sont à faire pour mieux aborder la dernière partie de sa vie : rester chez soi, entrer dans une maison de retraite...

Ce dossier fournit un certain nombre de pistes et donne la parole à des « anciens » qui témoignent de leur qualité de vie.

La retraite : du temps libre à profusion. Comment l'occuper? Question qui se pose à tout retraité et qui a de multiples réponses selon ses goûts, ses capacités, son environnement familial et les circonstances. Mais de manière générale on peut dire que les Parisiens sont gâtés, car de très nombreuses propositions leur sont faites.

Se cultiver

Tout d'abord Paris offre un éventail considérable de possibilités d'enrichissement culturel. Ainsi pour commencer: le CASVP (Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris) propose toute une série d'activités culturelles, intellectuelles, artistiques ou manuelles. La liste est impressionnante : le mieux est de se renseigner directement auprès du CASVP, 62 rue du Surmelin. Puis signalons les cours et les conférences de l'Université Interâges de la Sorbonne (payantes : 5 rue Victor Cousin 5^e), ceux du collège des Bernardins et de l'Institut catholique (21 rue d'Assas) et du Centre Sèvres des Jésuites (12 rue de Sèvres 6^e).

Le bénévolat

L'offre est abondante. Notons cependant que les besoins sont plus forts dans le domaine social (accompagnement de personnes en difficulté) que dans les domaines matériel ou administratif.

Parmi les grandes associations qui recherchent des bénévoles indiquons tout d'abord celles d'origine chrétienne :

- le Secours catholique (Siège : 01 45 49 73 00)
- les Petits Frères des pauvres : (11 rue Léchevin 01 43 55 31 61)
- l'ACAT (Action des Chrétiens contre la torture)
- Bernardin : 20 rue de Poissy (5^e) 01 53 10 74 44
- Institut catholique : 21 rue d'Assas (6^e) 01 44 39 52 00
- Centre Sèvres : 35 rue de Sèvres (6^e) 01 45 49 38 10

Pour en savoir plus nous recommandons le guide des associations disponible à la Mairie du 20^e et l'organisation « Tous bénévoles », qui tient une permanence le mercredi après-midi à la Mairie.

Les loisirs avec les clubs du CASVP

Dans notre arrondissement, le CASVP met sept clubs à la disposition des personnes retraitées pour faciliter des ren-



Rue Colbert dans le 11^e, un très beau bâtiment héberge un club du Centre d'Action Social

contres, participer à des activités ludiques ou culturelles, chanter ou jouer.

Deux activités méritent d'être particulièrement soulignées :

Le jeu théâtral

Au club Maurice Chevalier, l'atelier théâtre réunit une douzaine de participants qui partagent l'amour des textes. L'atelier se réunit tous les mercredis de 10h à 12h. Les œuvres préparées et présentées devant le public des clubs sont parfois écrites par les membres de l'atelier ou sont des extraits du théâtre classique (Molière, Racine, Marivaux, etc...). Le théâtre plus contemporain est parfois au programme, (Sacha Guitry). Parmi les passionnés du théâtre, certains sont confirmés par une quinzaine d'années de pratique, d'autres tentent une première expérience sur les planches. Ils se découvrent un potentiel qui les surprend. Le travail de préparation, l'amitié, la cohésion permettent des représentations réussies auxquelles le public réserve un grand succès.

La danse

Avec l'âge, les articulations paraissent bien rouillées, mais, la musique aidant, et pris dans l'entrain du groupe, les anciens oublient un peu le poids des ans en dansant.

Le club Desnoyez en fait sa spécialité avec un mini-bal ou même un bal de tango argentin un vendredi par mois. Mais en fait, presque tous les clubs répondent à cette envie de danser qui tenaille les anciens. La plupart des clubs organisent ainsi des bals pour leurs adhérents.

Les sorties

Les clubs proposent aussi des sorties ou découvertes : concerts à la Madeleine, récitals d'orgue à Notre Dame, visites de musées.

Adresse des clubs du 20^e :

Ouverts du lundi au vendredi de 14 à 18h :
 Davout : 39 boulevard Davout : 01 43 56 04 44
 Desnoyez : 13/15 rue Desnoyez : 01 46 36 63 59
 Ménilmontant : 33 rue Hélène Jacobowicz : 01 43 66 23 50
 Mortier : 75 boulevard Mortier : 01 43 61 09 29
 Ouverts du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14 à 18h :
 Maurice Chevalier : 14, rue des Tourelles : 01 40 31 62 28
 Piat : 33 rue Piat : 01 46 36 53 67,
 Saint-Blaise : 2/4 rue du Clos : 01 43 70 42 37

Le sport

Le sport de manière générale n'est pas réservé aux jeunes. Pour les seniors, de 60 à 90 ans, la pratique d'une activité physique est vivement recommandée pour favoriser le meilleur vieillissement possible.

A partir de 50 ans, la masse musculaire et la force diminuent en moyenne de 50%. Pour lutter contre ces méfaits, le sport, pratiqué en douceur, se révèle être une excellente thérapie.

La pratique d'une activité physique permet en effet de diminuer le risque d'obésité, de réduire le stress, de prévenir les maladies cardiaques, de faire chuter le taux

De George Sand dans son Journal intime en septembre 1868

«Dois-je vivre longtemps? [...] Tomberai-je tout d'un coup? Qu'importerait de savoir cela, puisqu'on peut à toute heure être emporté par un accident?

Serai-je encore utile? Voilà ce qu'on peut se demander. Il me semble que oui. Je sens que je peux l'être plus personnellement, plus directement que jamais. J'ai acquis, sans savoir comment, beaucoup de sagesse. [...] Je suis toujours croyante, tout à fait croyante en Dieu. La vie éternelle. Le mal un jour vaincu par la science. La science éclairée par l'amour. Mais les symboles, les figures, les cultes, les dieux humains? Bonjour! J'ai dépassé tout cela...

On a tort de croire que la vieillesse est une pente de décroissement : c'est le contraire. On monte et avec des enjambées surprenantes. [...] On ne s'en rapproche pas moins du terme de la vie, mais comme d'un but et non comme d'un écueil...» ■



© JEAN-MICHEL ORLOWSKI

de cholestérol, de lutter contre l'ostéoporose. Et tout ceci crée du lien social et diminue le risque de dépression.

Bilan de santé indispensable avant de se lancer

Avant de s'adonner à une nouvelle activité physique, il est recommandé, dès 60 ans, de tenir compte de ses capacités.

L'avis d'un médecin généraliste ou médecin du sport est vivement recommandé afin de faire le point sur son état de santé et vérifier que l'activité envisagée est adaptée à sa capacité physique.

Précautions d'usage

L'activité physique choisie doit être pratiquée de manière progressive. Seule la régularité permettra d'obtenir les

bénéfices souhaités sans générer de douleur. Il ne faut pas participer à des compétitions car elles exigent des efforts violents, dangereux pour votre bien-être.

Enfin, il faut veiller à son équipement qui conditionne la bonne pratique de votre activité.

Quels sports pratiquer pour les Séniors?

A proscrire

Certains sports sont dangereux s'ils n'ont pas été pratiqués jeune, tels le ski, le tennis, le squash, le badminton, l'es-cime.

Les sports collectifs, tels le football, le basket-ball, le handball, le volley-ball sont aussi à écarter car trop éprouvants pour le cœur et les genoux.

Témoignages de retraités actifs

Aller vers les autres, une autre façon de vaincre l'isolement

Marianne, 80 ans cette année, à la retraite depuis l'âge de 62 ans, habite le 20^e depuis 10 ans. «Tous les matins je redémarre comme si j'allais au boulot! Il ne faut surtout pas s'arrêter d'être actif, on reste ainsi acteur de la cité. Toutes les possibilités que j'ai encore en moi servent à quelque chose et c'est gratifiant».

Tout d'abord, yoga dans un club de retraités : «Cela me donne de l'énergie et de la force et me permet, tout en gardant ma souplesse, de faire le calme dans mon corps et dans ma tête». Marianne partage des émotions musicales dans une chorale symphonique avec trois cents autres personnes pour la quatrième année et toujours avec autant d'allant. «Ca me fait travailler ma mémoire, mon audition, je sens de bonnes vibrations dans mon corps et c'est un grand plaisir malgré tout le travail que cela représente». Marianne projette d'aller voir son fils en Amérique, mais pour cela il lui faut parler correctement l'anglais. Elle s'est donc inscrite dans un cours et, une fois par semaine, elle reprend le chemin de l'école.

Elue au conseil de quartier Gambetta, elle est heureuse de participer à la vie locale et ce malgré les discussions parfois houleuses.

Le jeudi et vendredi matin, à la maternelle de la rue du Clos, elle s'occupe de quatre enfants. Sous forme de jeux qui permettent aux petits de s'exprimer, voire de parler de leurs problèmes, elle leur apprend des règles de citoyenneté. Elle participe au «printemps des poètes» et éveille les enfants à la poésie. «J'aide au passage du savoir intergénérationnel!»

Jardinière dans un jardin partagé dès son arrivée dans le 20^e, elle a pu ainsi «planter ses racines» dans le quartier Saint-Blaise auquel elle est très attachée.

«Quand tu as bien bourlingué et que tu as, un jour, posé tes valises, il est important de continuer à rencontrer les gens que tu aimes, à en connaître de nouveaux, à échanger, à participer, à s'ouvrir au monde : tout cela me donne goût à la vie!»

TÉMOIGNAGE RECUEILLI PAR JOSSELYNE PÉQUIGNOT

Bénévole au Secours Catholique

Bernadette est bénévole au Secours Catholique depuis 10 ans après avoir exercé les fonctions d'assistante dans le milieu bancaire.

Au moment de sa retraite, il était vital pour elle qu'il n'y ait pas de rupture totale avec le monde du travail. Mais elle souhaitait pratiquer une activité totalement diffé-

rente de celle qu'elle quittait où le stress commençait à lui peser. Fortement motivée par une mission sociale en accord avec ses sentiments religieux, elle aime venir en aide à autrui, car elle a un goût prononcé pour l'échange, le contact et la rencontre. Par une connaissance elle est rentrée au Secours Catholique, structure en parfaite adéquation avec les valeurs qui lui ressemblent.

Pourquoi être bénévole? C'est une philosophie de vie en partageant et donnant son temps au service des plus démunis. Donner, se sentir utile en participant à des actions de rééquilibrage des incohérences de la société, cela satisfait aux besoins d'échanges avec les autres et de meilleure connaissance de la réalité du terrain. Sur le plan intellectuel, cela permet de rester efficace en accompagnant les changements propres à l'activité professionnelle à une époque où le numérique bouleverse les pratiques. Cela apporte une sérénité certaine et contribue à un meilleur équilibre en relativisant les problèmes personnels. **Que vous apporte le Secours Catholique?** J'apprécie le professionnalisme de la structure, la rigueur de la gestion des programmes, le respect de l'autre à tous les échelons, à commencer par sa Présidente. Il faut savoir prendre du recul tout en gardant un regard humain bienveillant.

Conseils à ceux qui voudraient s'engager : avoir un esprit d'équipe, croire à ce qu'on fait et avoir à l'esprit que si l'engagement est ponctuel (un ou deux jours par semaine), il faut le respecter sur la durée. Il faut aussi savoir apprécier les relations inter générationnelles basées sur le respect réciproque, car l'encadrement est composé de salariés.

TÉMOIGNAGE RECUEILLI PAR CHANTAL BIZOT

Des aînées dynamiques

Sans doute avons-nous l'habitude, quand nous évoquons des personnes très âgées, de parler de «petits vieux», ou de «petites vieilles». La rencontre de deux femmes de plus de 90 ans nous a aidés à changer notre regard. Nous appellerons la première Isabelle, la deuxième Jeanine.

Leur culture et leur forte personnalité nous enrichit nous-mêmes. Voilà qui donne confiance dans les possibilités de rester longtemps actifs dans la vie, quelle que soit la réduction des moyens physiques due à la vieillesse.

Ces deux personnes ont une origine sociale très différente et leur parcours de vie est dissemblable, même si toutes deux ont subi des épreuves très dures dès leur jeunesse. Isabelle, devenue veuve peu après son mariage, a dû élever seule son fils unique. Jeanine, née en milieu ouvrier, a connu la pauvreté dès son enfance, à la mort accidentelle du papa. Jeanine est religieuse depuis très longtemps.

A recommander

La Mairie du 20^e a édité récemment le Guide Sportif 2015-2016 qui recense toutes les activités sportives pratiquées dans l'arrondissement ainsi que les clubs référents. Celui qui cherche doit y trouver en principe son bonheur.

La liste des activités accessibles aux séniors est assez longue et très diverse.

Parmi celles-ci nous trouvons :

- les disciplines qui tonifient les organes internes et assouplissent les articulations : le yoga, la gymnastique en salle, la gymnastique respiratoire, le Tai chi Chuan et le Qi Gong;
- la natation et le vélo, excellents pour le cœur;
- le tir à l'arc et le golf, plus ludiques, qui développent coordination et adresse;
- la pétanque qui favorise le lien social tout en permettant l'esprit de compétition;
- enfin, le top, la marche à pied, généralement pratiquée sous forme de randonnée.

JEAN MICHEL ORLOWSKI



Un peu d'humour

Qui sont des chicouf?

Qui sont des tamalous?

Voir réponse en page 13

L'une et l'autre subissent aujourd'hui les limitations physiques de leur âge. Mais toutes deux tentent de poursuivre des activités qu'elles aiment bien. Inutile de décrire ces difficultés physiques, ce qui est significatif, c'est la manière dont toutes les deux continuent à s'activer, en «faisant avec» leurs moyens.

Soutien scolaire, enseignement de l'anglais

Une association du quartier où elles résident leur a permis à toutes deux de s'impliquer, à des niveaux différents. Isabelle participait encore récemment au groupe d'apprentissage de la langue française ouvert aux étrangers désireux de passer le diplôme officiel leur facilitant l'accès à des «papiers» en France. Ne pouvant poursuivre, Isabelle sollicite désormais la rencontre avec des personnes désireuses de s'exprimer en anglais.

Jeanine est aujourd'hui la doyenne du groupe d'adultes qui, deux jours par semaine, consacrent une heure de leur temps à proposer du soutien scolaire. Son sourire, l'attention affectueuse qu'elle porte aux enfants, voilà qui assure une meilleure maîtrise du français, qui est rarement la langue d'origine de leur famille.

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

Deux personnalités très différentes. Un même art du temps bien employé

Albert

Partir à la retraite à 58 ans? je n'ai pas hésité une seconde. Je suis parti heureux. Contrairement à certains de mes amis qui, au moment de la retraite, ont vieilli d'un coup.

Je pratiquais différents sports, j'ai continué : ball-trap, course à pied, vélo. Quand j'ai dû ralentir, j'ai visité Paris à pied en m'infiltrant sous les porches pour découvrir les arrière-cours. Ensuite j'ai fait un peu de billard, puis j'ai fréquenté le terrain de boule du Télégraphe. C'est essentiellement là que j'ai maintenant mon activité de plein air. Un jour, je pourrai vous en parler plus longuement.

Bien volontiers. Vous êtes fidèle au sport, votre allure le dit bien!

Oui, mais sans chercher un haut niveau : pas question de m'user la santé à lancer des boules interminablement, je fais ça pour m'amuser.

A une époque aussi j'ai déchiffré des vieux parchemins trouvés dans une maison de campagne. Ils dataient de l'an 1600 et quelque : c'était intéressant!

Il y a plein de choses intéressantes, c'est le temps qui manque...

Mais encore...

Depuis peu, je me mets à la cuisine. Je fais aussi le ménage, je bricole en plomberie. Je fais tout : je suis "le gros fait-tout" !»

Albert est très discret sur l'aide qu'il apporte à sa compagne, mise en difficulté par la maladie. Elle est plus précise : «J'avais l'impression que je m'enfonçais dans la vase et que si je lui tendais les bras il m'en sortirait. Il l'a fait. Je ne le remercierai jamais assez.»

A deux, le temps retrouvé.

Madame M.

«J'ai été élevée au sirop de la rue !» La rue parisienne, dont Madame M. ne s'est jamais lassée. Alors, le temps heureusement retrouvé, pour elle, ce sont de grandes balades sur

le pavé parisien. Souvent je la vois partir d'un pas décidé : la rue l'appelle. «Paris est plein de petits coins mystérieux, on n'en finit pas de les découvrir !»

Mais elle s'est surtout donnée aux personnes en difficulté dans son proche entourage. Un temps retrouvé pour les autres, réduit pour elle... Un temps clos par une succession de décès.

«Il a fallu reprendre pied ! Je me suis beaucoup occupée du conseil syndical de mon immeuble à un moment où il y avait vacance de responsables. L'immobilier me passionne. Sans doute une compensation, car, enfant, j'ai vécu dans des conditions d'habitat parisien très difficiles.

Et aujourd'hui, avec vos 83 ans, le temps retrouvé ?

«J'ai plein de projets de promenade : les musées parisiens sont des merveilles ! Mais je ne peux pas tout faire. Car, dans mon cercle de relations, je suis la plus jeune des vieux. Alors je rends service à l'un ou à l'autre, je vais ici et là parce que je suis la plus ingambe, celle qui peut se déplacer. Cela occupe une grande part de mon temps...»

Prise en charge de la fragilité et curiosité d'esprit : tels sont, depuis le début, les deux axes de sa vie de retraitée. L'art du temps bien employé...

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE BOULANGER-PÉCOUT

Que faire quand on est rattrapé par l'âge ?

Q

uand au fil des années on perd son autonomie, et surtout lorsqu'on se retrouve seul, il faut choisir entre trois solutions : vivre chez ses enfants, rester chez soi, aller en hébergement collectif.

Vivre chez ses enfants

Une solution rarement adoptée, comme le font d'autres civilisations, notamment africaines, qui nous reprochent de «placer» nos anciens dans des «maisons». Mais cette solution n'est pas sans inconvénients, d'autant que les ressources de notre pays permettent d'octroyer une vie décente à tous.

Rester chez soi

Les personnes âgées préfèrent tenter de rester dans leur cadre de vie personnel. Elles s'y sentent rassurées et indépendantes. Le maintien à domicile est depuis de nombreuses années encouragé par les pouvoirs publics tant dans l'intérêt des personnes elles-mêmes que par souci des deniers publics, mais faut-il encore qu'elles aient pris des dispositions pratiques :

- le recours à des auxiliaires de vie et à des aides ménagères, le portage des repas, assuré par le Centre d'Action Sociale;
- les soins à domicile par une infirmière, pris en charge à 100% par la Sécurité Sociale; quand ceux-ci deviennent trop importants on fait appel à l'Hospitalisation A Domicile (HAD);
- l'aide financière à l'aménagement de l'habitat via divers organismes comme le PACTE (organisme d'Etat pour aider à la rénovation des logements anciens);
- enfin et surtout la téléalarme : les proches doivent insister pour que la personne l'adopte et la garde sur elle.

Les CLIC (Centre Local d'Information et de Coordination)

Reprenant les fonctions des anciens «Point Paris Emeraude» six CLIC ont été mis en place à Paris en 2012. Chacun d'entre eux est en charge de plusieurs arrondissements. Au 55, rue de Picpus, dans un local attenant à l'Hôpital Rothschild le Clic de l'Est parisien couvre les 11^e, 12^e et 20^e.

Sa responsable, Marie-Pierre Prost, souligne les quatre missions d'un CLIC :

- informer et orienter les personnes âgées ou leur famille
- évaluer les besoins et mettre en place des plans d'aide, en prenant en compte les différents dispositifs existants
- animer le réseau des professionnels du territoire
- observer ce qui se passe sur son territoire, par exemple détecter les problèmes de cohabitation difficile.

Un CLIC dispose d'une dizaine de personnes, ce qui est une gageure compte-tenu du nombre de personnes qui font appel à elles. Il suffit de voir que, dans les arrondissements du CLIC Picpus, il y a 95 000 personnes ayant plus de 65 ans. Et en un an le CLIC voit venir à lui plus de 2 000 personnes âgées ou leur famille. ■

L'hébergement collectif

Lorsque le maintien à domicile n'est plus possible, l'entrée en institution doit être envisagée. Pour réussir au mieux la transition vers un logement en vie collective, il convient d'être informé des différentes solutions et de leur coût. Accompagner la personne âgée et sa famille dans la prise de décision est l'une des missions des services sociaux (voir encadré sur le CLIC).

Les établissements d'accueil

- Les foyers-logement, qui sont :
 - soit les résidences-appartements destinées à des personnes autonomes,
 - soit les résidences-services pour les Parisiens âgés souhaitant bénéficier à la fois de la présence d'un personnel qualifié et de services collectifs
 - les logements collectifs : chacun vit de façon indépendante dans sa chambre, mais avec des parties communes
- les maisons de retraite, appelées désormais EHPAD (Etablissement Hospitalier pour Personnes Agées Dépendantes), qui sont accessibles à tous quel que soit leur niveau de ressources grâce à diverses aides sociales
- Enfin les services de soins de longue durée dans un hôpital pour les personnes dont l'état nécessite une surveillance médicale constante.

Où trouver l'information nécessaire

Tout d'abord au CLIC (voir encadré ci-contre)

Puis au CASVP 62 rue du Surmelin

A l'AGEP (Association Gériatrique de l'Est Parisien), qui, grâce à un personnel médical et paramédical spécialisé, facilite le maintien à domicile : 2, rue Plichon (11^e) près du Métro Père Lachaise Tél : 01 46 36 08 12

En se procurant l'excellente brochure réalisée par la CFTD sur l'entrée en EHPAD (01 42 03 88 15).

Et en participant à des manifestations organisées par la Mairie, notamment la journée d'information organisée par le CODERPA (Comité Départemental des Retraités et des Personnes Agées de Paris), la dernière s'étant tenue en octobre 2015. ■

L'EPHAD Alquier-Debrousse

Le site Debrousse, localisé initialement sur le domaine du village de Charonne, s'est inscrit dans l'histoire depuis de nombreux siècles. Du château initial, qui était la propriété du Duc d'Orléans, il ne reste aujourd'hui que le Pavillon de l'Ermilage classé monument historique.



Le grand hall d'accueil de la résidence Alquier-Debrousse

A l'origine le site était occupé par un hospice. Construit de 1822 à 1892 il a hébergé jusqu'à 400 personnes âgées. Transféré au C.A.S. (Centre d'Action Sociale) il fut démoli en 1978 pour permettre à la Résidence actuelle d'ouvrir ses portes en 1982 après deux ans de travaux.

L'EPHAD Alquier-Debrousse est le plus grand du 20^e. Sur un espace vert de 3 300 m² il est équipé de 303 chambres à un lit et de 11 chambres doubles pour les résidents qui désirent ne pas être seuls. 114 lits sont destinés aux malades d'Alzheimer. L'EHPAD dispose de 240 salariés.

La conception architecturale des lieux

L'architecte des nouveaux bâtiments a tenu à ouvrir les espaces sur l'extérieur afin que la lumière pénètre et ravive les lieux. Les salles de restauration sont gaies et lumineuses et les chambres de résidents vastes et à un seul lit.

Au rez-de-chaussée on a aménagé un salon de coiffure, une salle à manger réservée aux familles et des espaces polyvalents qui peuvent être utilisés de façon variable, par exemple pour les mettre à disposition des différents cultes

L'animation

L'animation organisée pour les résidents est, selon Dorothee Claude, Directrice-adjointe de l'établissement, est un point fort de l'EHPAD, par les propositions culturelles (conférences, visites dans Paris), par la mise en œuvre d'ateliers de convivialité, l'intergénérationnel (liaison étroite avec

l'école Saint Germain de Charonne) et le respect du calendrier (Noël, 14 juillet...).

Les tarifs

Le coût mensuel d'un résident est de 2 500 euros (ou 82,60 euros par jour), sachant toutefois que les usagers peuvent bénéficier de l'aide sociale sous conditions telles que les ressources des enfants et petits-enfants et dans le cadre du recours sur succession. Pour ces raisons certains préfèrent ne pas bénéficier de l'aide sociale pour ne pas se voir prendre les biens de la personne à son décès.

Toute personne doit pouvoir accéder à cette résidence, quelles que soient ses ressources, dans la limite des plafonds du centre d'action sociale.

Qui rentre dans une maison de retraite?

La plupart des personnes qui rentrent dans une maison de retraite le font pour des raisons médicales. Dorothee Claude insiste pour que les personnes qui décident d'entrer le fassent par un choix dûment éclairé et, pour les malades atteints d'Alzheimer, que la décision soit le résultat de directives anticipées.

Il n'y a pas, contrairement à ce qu'on pourrait penser, une importante liste d'attente, car les aides apportées pour le maintien à domicile contribuent à retarder les entrées en maison de retraite.

L'âge moyen d'entrée à Alquier Debrousse est de 85 ans. ■



De Ménilmontant à Montmartre

Une marche en plusieurs étapes vers la Porte de la Miséricorde

Le samedi 12 mars à 14 heures, les quatre paroisses du doyenné se sont retrouvées en l'église Notre Dame de la Croix, point de départ du pèlerinage organisé dans le cadre de l'Année Sainte «Année de la Miséricorde». Le père Michel d'Anglejan (vicaire à ND de Lourdes) a découpé cette démarche jubilaire en huit étapes pour permettre à chacun des paroissiens d'adapter sa participation en fonction de ses disponibilités matérielles et physiques. La première étape s'est déroulée dans l'église Notre Dame de la Croix où le Père Palaz (curé de ND de la Croix), nous a mis en route spirituellement par la lecture de la parabole du Bon Samaritain, suivie par un commentaire de ce texte.

La deuxième étape nous a fait cheminer par groupes, plus ou moins important, jusqu'à l'église Saint Bernard de la Chapelle, en échangeant sur ce que nous inspirait ce texte, et, en particulier, avec une question sous-jacente : «Qui est l'Autre ?». Comme l'a fait remarquer une pèlerine, l'itinéraire emprunté nous a fait croiser, côtoyer, voire rencontrer des personnes originaires, «de toutes les Nations», de toutes les religions et de tous les milieux. On était dans le concret de notre démarche.

La troisième étape s'est déroulée au sein de l'église Saint Bernard de la Chapelle où le Père Dufour (curé de ND de Lourdes) a apporté,

en complément des deux premières étapes, un commentaire en recentrant le texte sur la notion de l'Autre. Puis, après une pause au cours de laquelle il était possible de recevoir le sacrement de Réconciliation, le Père Bascoul (Curé de ND des Otages) nous donna un éclairage sur l'indulgence plénière, hier et aujourd'hui, ainsi que les conditions pour la recevoir.

La quatrième étape nous conduisit, tous ensemble, jusqu'au parvis de la basilique de Montmartre. Cette montée fut accompagnée par la psalmodie des psaumes 121 à 134, sous la conduite des Pères Chouanard (curé du Cœur Eucharistique) et Palaz. Trois stations, sur le trajet assurèrent un regroupement au cours duquel cette louange prit une dimension particulière tant par le lieu et l'environnement que par la ferveur des pèlerins.

La cinquième étape, au sein de la basilique du Sacré Cœur, avec la participation aux vêpres et vigiles, en communion avec les sœurs, fut l'occasion pour ceux qui le souhaitaient, de recevoir le sacrement de réconciliation.

La sixième étape permit aux 120 pèlerins (au moins !) du doyenné du Haut Ménilmontant d'effectuer les 5 étapes du parcours jubilaire dont la dernière fut le franchissement de la Porte de la Miséricorde.

La septième étape permit, à partir d'un repas tiré du sac, de se res-

taurer mais aussi d'échanger, dans un moment de grande convivialité.

La huitième étape fut différente selon le choix de chacun : le retour vers le 20^e arrondissement pour une majorité, assister aux complies puis à la messe du soir à la basilique pour d'autres et, surtout, pour un groupe d'une vingtaine de pèlerins, participer à l'adoration nocturne du Saint Sacrement en dormant sur place. Ainsi se termina ce pèlerinage du doyenné des Hauts de Ménilmontant où chacun a pu trouver, en fonction de son vécu et de ses attentes, un moment de partage, de méditation et de réflexion où



Les Pèlerins devant la basilique du Sacré-cœur

l'Autre était le centre de cette démarche.

Un grand merci à tous ceux qui ont œuvré pour que ce pèlerinage se déroule dans d'aussi bonnes conditions, (ils avaient même prévu le beau temps !) et soit si riche spirituellement. Merci aussi et surtout aux Chevaliers de Colomb* pour leur action tout au

long de ce pèlerinage. Leur aide pour la réussite de ce moment du doyenné a été précieuse, efficace et appréciée. ■

* Bénévoles de la paroisse du Cœur Eucharistique, qui œuvrent pour différentes tâches et travaux

JEAN-PIERRE VITET

Saint Jean Baptiste de Belleville

La Retraite de Carême nous a dit : la miséricorde, c'est maintenant !

Pour la troisième année consécutive, des paroissiens ont participé à une retraite de carême. Une cinquantaine d'entre eux se sont donc retrouvés dans l'église, chaque soir, du 14 au 18 mars, autour du thème «Soyez miséricordieux comme notre Père est miséricordieux». En mars 2015, le thème avait été «Une communauté de disciples missionnaires selon la joie de l'Évangile». En avril 2014, c'était «Seigneur, avec toi, nous irons au désert».

En trois temps

Du lundi au vendredi, chaque soirée était partagée en trois temps : la participation à la messe

de 19 h, un temps d'échanges fraternels autour d'un repas tiré du sac et enfin l'enseignement suivi de l'adoration du Saint Sacrement et de la prière des complies.

Notre curé, le Père Stéphane Esclef, nous a aidés, par ses enseignements quotidiens, à mieux comprendre et mieux vivre la miséricorde. En nous rappelant, par exemple, les racines hébraïques du mot miséricorde («hessed», la bienveillance, «emet», la vérité et enfin, «rah'amim», les entrailles, le sein maternel), il nous a fait ainsi redécouvrir et mieux saisir que Dieu est profondément miséricorde, qu'Il nous aime d'un amour profond, comme une mère.

Vivre au moins une fois cet enseignement

Il est évidemment impossible ici, dans le cadre de cet article, de retracer en détail l'extrême richesse, et encore moins le côté tellement vivant des exposés dont notre Père curé a le secret !

Il faut vivre, au moins une fois, ces temps d'enseignement pour le carême à l'église Saint Jean-Baptiste de Belleville pour apprécier vraiment leur qualité et leur rareté. Et si vous décidiez d'y venir l'année prochaine... ?

Le thème de la retraite de ce carême 2016 a été choisi, bien sûr, en raison de l'année jubilaire de la miséricorde, voulue par le pape François, qui a commencé le 8 décembre 2015 et qui se terminera le 20 novembre 2016, jour de la fête du Christ Roi.

Jubilé, comme joie, un moment où Dieu fait grâce, la Passion et la Rédemption comme rayonnement de la miséricorde de Dieu ! ■

DANIELLE LAZOS
ET EDMOND SIRVENTE

FRAT 2016 à Lourdes

Le FRAT est un pèlerinage voulu et animé par les évêques d'Ile-de-France qui rassemble les jeunes chrétiens des huit diocèses pendant 3-4 jours.

Les années impaires, le rassemblement a lieu à Jambville et concerne les 4^e et 3^e (13 à 15 ans) et les années paires, le FRAT a lieu à Lourdes et rassemble les lycéens (15 à 18 ans).

«Je vous donne ma paix» (Jn, 14-27) – Jubilé de la divine miséricorde

Trouver la Paix, vivre dans la sérénité, la Joie et l'Espérance,

devenir un artisan de paix : c'est le chemin que nous proposons pour ce Frat de Lourdes 2016.

10000 jeunes vont vibrer d'un même cœur, unis dans le même Esprit, en prenant le chemin de la Paix.

Le FRAT c'est à la fois l'apprentissage de la vie en communauté avec son groupe mais également et surtout des moments de partages liturgiques et ludiques. L'objectif est d'offrir aux jeunes l'alchimie la mieux adaptée pour qu'ils expérimentent pleinement l'essence du FRAT : «Prier, Chanter, Rencontrer». ■

Amitié Judéo Chrétienne

12 avril : Sophonie et Aggée avec le Rabbin Philippe ZARD
Les rencontres ont lieu de 18h30 à 20h, au 15 rue Marsoulan 75012 Paris (paroisse catholique de l'Immaculée Conception) participation aux frais : gratuit pour les étudiants de moins de 25 ans et les chômeurs. ■

CENTRE IMMOBILIER PARISIEN
Toutes transactions immobilières
Achats - Ventes
263, rue des Pyrénées - 75020 Paris
Tél. : 01 43 49 20 20
Fax : 01 43 49 61 09
email : centre.immo.paris@wanadoo.fr
Site : www.cip.fr.st

le mezzze du chef
ÉPICERIE FINE DÉGUSTATION SUR PLACE ET À EMPORTER
Bar à Tapas Turc
Sandwich 4 €
Mezze mixte 10 €
06 95 65 19 20
bdirhem@hotmail.com
80 rue Ménilmontant 75020 PARIS
Metro : Ménilmontant
Bus ligne 96, arrêt : Henri Chevraux

BOUCHERIE AVS
"à votre service"
MAZKOUANE
22 rue de Bagnolet - 75020 Paris
Tél. : 01 43 70 01 67

POMPES FUNÈBRES MENILMONTANT
SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24
22, rue Belgrand
75020 PARIS
www.pfdmi.com
Tél. : 01 43 49 23 33
Port. : 06 63 93 33 36
pfdmenilmontant@hotmail.fr

AB MENUISIER
Toutes fermetures extérieures de l'habitat direct usine
Fenêtres • Portes • Volets • Fenêtres et portes blindée
Store banne
Magasin d'exposition
75020 Paris, 132 rue de Bagnolet
Tél. : 01 43 73 36 36 • email : cab75@voila.fr



Saint-Gabriel

Marie-Jo, une présence-clef

Secrétaire de la paroisse, Madame Verrier, pour les uns, Marie-Jo pour la majorité, fait partie de ces personnes que l'on a, à tort, l'impression de connaître. Il est donc apparu utile de la rencontrer pour en savoir un peu plus sur ses diverses activités.

D'un BTS au 81 rue de la Plaine

Après l'obtention d'un Brevet de technicienne supérieure (spécialité secrétaire de direction), Marie-Jo Verrier entre dans un cabinet parisien d'avocats où elle restera dix ans. Dans le même temps, elle est paroissienne de Saint Gabriel. La clientèle de son employeur connaissant un fléchissement, elle redoute d'être licenciée et fait part de ses craintes au Père Bertrand Cherrier, alors vicaire. C'est précisément le moment où l'ancienne secrétaire paroissiale quitte ses fonctions et Marie-Jo, recrutée par le Père curé, Paul Salaün, prend ses fonctions, en qualité de salariée, le 1^{er} octobre 1999.

Une activité immuable et changeante

Tout naturellement, ce travail de secrétaire-comptable s'organise, pour l'essentiel, autour des temps forts de la liturgie : les messes du samedi soir et du dimanche.



© DR

Ainsi, le lundi est réservé aux opérations liées aux quêtes et à, partir du jeudi après-midi, la priorité est accordée à la réalisation de « la feuille paroissiale », véritable guide des offices, qui comporte un billet, rédigé par l'un des Pères ou par le

diacre, des chants et, depuis quelques mois, -ce qui est apprécié- les textes de l'ancien testament, de l'épître et de l'évangile. S'y ajoute l'agenda de la semaine à venir, qui annonce les jours et heures des diverses activités.

Marie-Jo assure, d'autre part, la partie administrative de la gestion du foyer des étudiants du 45 rue des Maraîchers (accueil, état des lieux, contrôle de régularité des conditions d'occupation) et la gestion et la surveillance des salles du 81 rue de la Plaine (contrats de mise à disposition). Les relations avec le diocèse sont évidemment importantes et régulières, mais c'est à propos du denier de l'église et lors du bilan de fin d'année qu'elles sont les plus intenses, puisque, le diocèse fournit le cadre comptable que la paroisse doit remplir et, qu'à cette occasion, des demandes d'éclaircissement peuvent être nécessaires et générer un dialogue utile.

A lire les lignes qui précèdent on pourrait penser que tout est parfaitement réglé et qu'il n'y a pas place pour l'imprévu. Rien ne serait plus faux. Ce serait, en effet, oublier que le secrétariat est le centre névralgique de la paroisse et que le travail y est fréquemment interrompu par des coups de téléphone ou par des visites inopinées, qui sont autant des demandes de renseignements que des occasions d'accueil et de contacts.

Un engagement spirituel et religieux

En dehors de son activité professionnelle, Marie Jo Verrier a poursuivi son chemin de foi, d'abord,

au sein de l'Association Damien de Molokai (ainsi dénommée par référence à l'une des îles d'Hawaï, où Saint Damien avait agi au service des lépreux), participant alors notamment à la chorale et au groupe de réflexions des jeunes. Ultérieurement, guidée par une religieuse de la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie, et estimant que cette congrégation pouvait lui apporter une aide spirituelle précieuse, elle a décidé de faire partie de la fraternité séculière, branche de la Congrégation ouverte aux laïcs, et y a contracté un premier engagement, avant d'y exercer les fonctions de « coordinatrice », c'est à dire de responsable. Puis, après une pause de trois ans, elle a de nouveau rejoint l'équipe dirigeante, cette fois, en qualité de secrétaire. Ce mot qui caractérise à la fois une personne efficace et discrète lui convient tout particulièrement.

PIERRE FANACHI

Les prochains concerts à Saint Gabriel
Dimanche 8 mai à 16 h : Jeux d'orgue par Yanka Hekimova : Bach, Mozart, Franck.

Dimanche 22 mai à 15 h 30 : Rémiscences ibériques par Olivier Vernet et Cédric Meckler orgue à quatre mains : De Falla, Albeniz, Piazzolla, Carmichael, Cholley ■

Notre-Dame de Lourdes

« Aidez-vous les uns les autres ! »

Que le fidèle lecteur de L'AMI veuille bien excuser ce détournement des paroles du Christ, mais ce titre traduit parfaitement l'état d'esprit de l'entraide de Lourdes mise en place par la paroisse en faveur de personnes démunies. Cette action s'inscrit dans le cadre de l'année de la Miséricorde voulue par le Pape François.

Si le principe de cette entraide était simple, sa mise en place nécessitait l'engagement de bénévoles ; les paroissiens ont donc été sollicités et, après accord de la direction de magasins d'alimentation du quartier préalablement obtenu par le Père Bertrand, ils prennent place dans le-dit magasin pour solliciter les clients, dont la générosité a permis, il y a quelques semaines, de remplir deux véhicules.

Les jeunes de l'école ND de Lourdes participent à l'opération

Aux yeux de Père Bertrand, il était très important d'impliquer également les jeunes. Le directeur de l'établissement scolaire de Notre-Dame de Lourdes, M. Bedel, a répondu avec joie et empressement à cette initiative. M. Bedel et son adjointe à la pastorale de l'établissement, Mme Boscaini, ont sensibilisé les élèves de

troisième notamment ; les mots « souci des plus fragiles, engagement désintéressé, être pour l'autre » ont produit leur effet : dix jeunes (neuf élèves de troisième et un de quatrième) ont décidé, de leur plein gré, de s'engager dans cette mission en accueillant les personnes en difficulté autour d'une boisson chaude et de viennoiseries le jour de la remise des produits collectés. A noter que la société Elior qui assure le service de restauration des élèves participe généreusement à cette opération. L'ensemble des fidèles peut se joindre à cette opération en déposant avant les différents offices une contribution dans le narthex de l'église. Si les produits pour bébé figurent en quantité suffisante, il n'en est pas de même pour les plats cuisinés réchauffables, les conserves de légumes et de fruits, les compotes et les produits d'hygiène. Pour des raisons aisément compréhensibles, les produits frais



et surgelés ne sont pas acceptés. Cette initiative, prévue pour durer tant les besoins sont importants, est un succès qui s'explique sans doute en grande partie par la décision de jouer la carte de la proximité : les produits collectés dans tel magasin de quartier sont destinés aux personnes nécessiteuses du même quartier. Les donateurs sont ainsi rassurés sur la destination finale de leur geste. Aucun don n'est dérisoire ; n'oublions pas que les petits ruisseaux font les grandes rivières : alors ruisseaux de générosité ! ■

LAURENT MARTIN

En bref

Notre-Dame du Perpétuel Secours

Dimanche de la Miséricorde divine : Veillée le dimanche 3 avril à 20h30 à la Basilique. Vénération d'icône, puis adoration en présence des reliques du bienheureux Michel Sopocko. Confesseur et père spirituel de Sainte Faustine, le bienheureux Michel Sopocko était particulièrement lié au mystère des révélations de Jésus miséricordieux. Ses efforts ont permis de réaliser le tableau de Jésus miséricordieux présent dans la Basilique ainsi que de mettre en lumière le chapelet de la miséricorde divine. Il fût béatifié le 28 septembre 2008.

Saint-Germain de Charonne

Braderie de printemps les 2 et 3 avril dans la salle polyvalente au 124 bis rue de Bagnolet. Grande vente de vêtements (hommes, femmes, enfants), objets de puériculture, jouets, bijoux et espace brocante. Restauration et salon de thé sur place. ■



Le dimanche de la Miséricorde divine

En canonisant, le 30 avril 2000, sœur Maria Faustyna Kowalska, le pape Jean-Paul II annonçait que dorénavant, dans toute l'Église, le deuxième dimanche de Pâques prendrait le nom de *Dimanche de la Miséricorde divine*. Cinq ans après, dans la soirée du samedi 2 avril 2005, il devait rejoindre la maison du Père au moment où l'Église entrait dans cette fête.

La demande du Christ à sœur Faustine

L'histoire de ce beau dimanche remonte au 22 février 1931. Ce jour-là, sœur Faustine, religieuse de la congrégation des sœurs de Notre-Dame de la miséricorde, reçut une vision du Christ, dans son monastère de Plock, en Pologne. «Un soir, dans ma cellule, écrit Sœur Faustine, je vis Jésus vêtu d'une tunique blanche, une main levée pour bénir, la seconde touchant son vêtement sur la poitrine. De la tunique

entrouverte sortaient deux grands rayons, l'un rouge, l'autre pâle. (...) Après un moment Jésus me dit : "Peins un tableau selon l'image que tu vois, avec l'inscription : Jésus, j'ai confiance en Toi. Je désire qu'on honore cette image, d'abord dans votre chapelle, puis, dans le monde entier"» (*Petit journal* de sœur Faustine, n° 49). Le Christ demandera aussi que le deuxième dimanche de Pâques soit la fête de la Miséricorde.

Le tableau de Jésus miséricordieux

Le tableau sera réalisé sur les indications de sœur Faustine. Celle-ci expliquera que les deux rayons que l'on y voit représentent le sang et l'eau jaillissant du cœur du Christ crucifié. Relié à la liturgie de la Parole du deuxième dimanche de Pâques, le tableau montre aussi Jésus ressuscité, apportant la paix aux hommes par la rémission des péchés, au prix de sa Passion et de sa mort sur la Croix. En effet, l'Église lit

ce jour-là le récit de l'apparition du Christ aux disciples le soir de Pâques et l'institution du sacrement de réconciliation (Jn 20, 19-31) : «Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus». Comme les lectures, les oraisons de la messe de ce jour-là nous invitent à contempler la miséricorde infinie de Dieu et à s'en abreuver.

« Écris, ma fille, que la Fête de la Miséricorde a jailli de mes entrailles pour la consolation du monde entier. »

Il est bon pour nous, en cette année de la miséricorde, de ne pas passer à côté de ce grand jour et de suivre l'invitation que Jésus a transmise à sainte Faustine : «Je désire que la Fête de la Miséricorde soit le recours et le refuge pour toutes les âmes et surtout pour les pauvres pécheurs. En ce jour, les entrailles de ma Miséri-

corde sont grandes ouvertes. Je déverse tout un océan de grâces sur les âmes qui s'approcheront de la source de ma Miséricorde. Toute âme qui se confessera et communiera, recevra le pardon complet de ses péchés et la remise de leurs peines. En ce jour sont ouvertes toutes les sources divines par lesquelles se répandent les grâces ; qu'aucune âme n'ait peur de s'approcher de moi, ses péchés seraient-ils comme l'écarlate !» (*Petit journal*, n° 699).

Plus tard, Jésus s'écriera, à l'adresse de la sainte : «Écris, ma fille, que la Fête de la Miséricorde a jailli de mes entrailles pour la consolation du monde entier.» (*Petit journal*, n° 1517).

Baptême et réconciliation

On le voit, cette fête invite les chrétiens à ne pas craindre, tout au long de leur vie, de revenir au Seigneur pour lui demander pardon et recevoir de lui le sacrement de sa miséricorde. Elle les invite aussi à se souvenir de leur bap-



Le premier tableau de Jésus miséricordieux, par Eugeniusz Kazimirowski

tême, commencement de leur vie en Dieu. Ce jour-là d'ailleurs, une semaine après leur baptême, les catéchumènes, désormais appelés néophytes, se retrouvent tous autour de leur évêque pour rendre grâce à Dieu. ■

PÈRE EMMANUEL TOIS

L'Œuvre d'Orient

Les chrétiens de France au service des chrétiens d'Orient

L'Œuvre d'Orient a été créée il y a 160 ans par des professeurs laïcs de la Sorbonne afin d'aider les écoles catholiques d'Orient qui sont au service de l'ensemble de la population, musulmane comme chrétienne.

D'emblée, les fondateurs ont remis l'Œuvre entre les mains de l'Archevêque de Paris, qui est le garant de son authenticité catholique et qui lui désigne un prêtre pour en assurer la direction. Le premier directeur a été le Cardinal Lavignerie, futur Archevêque d'Alger et fondateur des Pères Blancs.

Très vite l'Œuvre s'est investie dans le monde de la santé et dans le soutien des communautés d'Église. Depuis cent soixante ans l'Œuvre d'Orient a donc tissé des liens avec les chrétiens d'Orient pour les aider à rester dans leur terre d'origine. Il s'agit donc pour nous d'être un pont entre l'Église de France et les chrétiens d'Orient, par la prière, l'amitié, l'écoute, le respect et la connaissance, et aussi par un soutien financier que permet un réseau de 70 000 donateurs.

Les projets d'action nous sont présentés au départ par les responsables chrétiens eux-mêmes, puis instruits par nos collaborateurs et enfin présentés pour validation à notre conseil d'administration.

Notre action va bien au-delà du Moyen Orient

Notre ressort géographique est celui des terres d'origine des Églises orientales ; cela ne comprend donc pas les régions de diaspora, Amérique, Europe, Australie, mais déborde le seul monde arabe puisque notre action s'étend à l'Éthiopie et à l'Érythrée, à la Turquie, l'Iran, l'Inde (État du Kérala), l'Ukraine, l'Arménie et la Roumanie.

Les crises violentes actuelles nous ont créé des obligations nouvelles

D'une part, il nous faut apporter aux communautés chrétiennes, paroisses, écoles, communautés religieuses, hôpitaux ou centres de soins, les moyens de leur action au service des populations déplacées, dont les maisons ont été détruites, pleurant souvent des

morts et des blessés, privées de ressources, et dont l'avenir est incertain. Parfois ces populations ont quitté leur pays et se retrouvent dans la pénible situation de réfugiés au Liban, en Jordanie, ou en Turquie. C'est parfois leur découragement qui est notre principal défi.

Au Kurdistan irakien, nous avons contribué, avec d'autres organisations, à permettre aux réfugiés abandonnés sur les trottoirs d'être logés sous des tentes, puis dans des bungalows, et maintenant dans des immeubles tout en mettant rapidement en place des écoles et de dispensaires. Simultanément, et sans donner de signal général de départ qui n'aurait fait que continuer l'épuration voulue par DAESH, nous avons constitué une plateforme avec les grandes associations caritatives catholiques afin de mieux accueillir ceux qui ont décidé de quitter leur pays.

Relations étroites avec les élus et les autorités civiles

La situation de crise en Irak et en Syrie a exigé de nous un travail intense de relations avec les élus,

le Parlement mais aussi les conseils régionaux, généraux, et municipaux, afin de faire entendre la voix des chrétiens d'Orient. Cela vise l'aide humanitaire que la France peut apporter, mais aussi la défense du patrimoine culturel des Églises orientales, l'action judiciaire contre ceux qui commettent des crimes de guerre, et encore l'orientation diplomatique de notre pays, que nous respectons mais avec qui, parfois, nous avons des désaccords importants.

Autour de Mossoul la tension est très vive

Enfin, nous essayons d'agir auprès des pouvoirs publics et de l'opinion publique pour obtenir un recul significatif du DAESH dans la zone de la plaine de Ninive et dans les environs de Mossoul dans lesquels se trouvent les villages chrétiens. Actuellement aucun mètre carré n'y a été libéré, car ce n'est une priorité ni pour les Kurdes, ni pour les autorités de Bagdad. Si rien ne se produit dans les semaines qui viennent, nous risquons d'observer une forte augmentation des phénomènes migratoires qui sont sans solution.

250 000 jeunes apprennent le français sans aide des pouvoirs publics

On le voit notre tâche, du fait des tragiques événements du Moyen Orient, se trouve intensifiée et diversifiée. Nous ne pouvons la mener à bien qu'avec l'aide des responsables de l'Église de France et avec le soutien généreux de nombreux donateurs qui nous font confiance. L'enjeu est bien de permettre le maintien des chrétiens dans leur terre d'origine. Sans ce maintien, le risque d'une guerre générale dans la région sera accentué, tant il est vrai que les chrétiens représentent une force de paix et de médiation. Ajoutons que les chrétiens permettent à plus de deux cent cinquante mille élèves de recevoir un enseignement en français, sans aide de la France ou de la francophonie. Cet enseignement est pourtant le gage de l'influence française dans cette région pour les années qui viennent. L'Œuvre d'Orient s'efforce de soutenir ces écoles. ■

PÈRE PASCAL GOLLNISCH



Urbanisme

Permis de construire

Délivré entre le 16 et le 31 janvier
BMO n° 13 du 16 février

21, rue des Frères Flavien
Pét. : REGIE IMMOBILIERE DE LA VILLE DE PARIS – Construction d'une résidence étudiante de R + 9 étages (122 logements créés) sur 1 niveau de sous-sol. Surface créée : 2917 m².

Délivré entre le 16 et le 29 février
BMO n°21 du 15 mars

Humour

Signification des mots cités dans le dossier
Chicouf : Grands-parents heureux d'accueillir leurs petits-enfants : **chic!** et pas malheureux de les voir repartir : **ouf!**
Tamalou : quand deux séniors se rencontrent, l'un demande à l'autre et réciproquement : "T'as mal ou? ".

78, rue Belgrand, 177, rue de Bagnolet
Pét. : HABITAT SOCIAL FRANÇAIS – Réhabilitation de 2 bâtiments A et B d'habitation avec surélévation de 3 niveaux et extension à rez-de-chaussée du bâtiment A (8 logements créés) et pose d'une isolation thermique extérieure sur les façades sur rue et cour et le mur pignon. Surface créée : 382 m².

Demandes de permis de construire

Déposées entre le 16 et le 31 janvier
BMO n°13 du 16 février

35 au 37, rue des Vignoles, 85, rue de Buzenval
Restructuration avec surélévation de 1 étage sur cour et côté rue des Vignoles, et de 2 étages + mezzanine côté rue de Buzenval (13 logements créés), d'un bâtiment sur rues et cour, de 1 étage sur 1 niveau de sous-sol partiel, à usage d'habitation et de commerce partiellement transformé

en parties communes d'habitation à rez-de-chaussée, après démolition des toitures, végétalisation des nouvelles toitures-terrasses, ravalement des façades avec pose d'une isolation thermique par l'extérieur côté rues et modification de la devanture du restaurant.

Surface supprimée : 22 m². Surface créée : 238 m².

80, rue Villiers de l'Isle Adam.
Surélévation d'un étage d'un bâtiment de R + 2 à usage d'habitation avec un niveau de sous-sol (10 logements créés) après démolition partielle de la toiture.

67 au 69, rue de Buzenval
Changement de destination de locaux d'artisanat en habitation (8 logements créés) à rez-de-chaussée, sous-sol partiel et 1^{er} étage, démolition partielle des appentis de la cour et redistribution des locaux sur cour. Surface créée : 10 m².

Déposées entre le 1^{er} et le 15 février
BMO N° 20 du 11 mars

42 au 42 B, rue Alphonse Penaud
Construction de 2 immeubles d'habitation en R + 5 et R + 3 (20 logements

créés) après démolition d'une fabrique de cartons. Surface créée : 1 192 m², surface démolie : 763 m².

10, rue Juillet, 11, rue Boyer
Construction d'une maison de 3 étages sur un niveau de sous-sol et d'une terrasse accessible. Surface créée : 242 m².

Déposée entre le et le 29 février
BMO n° 21 du 15 mars

190, boulevard de Charonne
Changement de destination et surélévation de 2 étages de 2 bâtiments de R + 7 sur rue et de R + 1 sur cour sur 3 niveaux de sous-sol (56 places de stationnement) à usage de commerce et de bureau en habitation (41 logements créés). Surface créée : 603 m².

rue du Borrego, métro Saint-Fargeau ou Porte des Lilas.

Cartographie participative des résistances à Belleville. Autour du CRI (Coordination des Résistances et Initiatives), le collectif «Droit à la (Belleville)ville» propose de participer à la séance de cartographie participative du 23 avril dans le parc de Belleville devant la Maison de l'Air. Il s'agit d'identifier «sur une carte les espaces et lieux qui résistent à des projets imposés et créent des alternatives à la ville marchande».

Les Comptoirs de l'Inde

60, rue des Vignoles
Tél. : 01 46 59 02 12

En avril

Du 7 au 19 de 14h30 à 18h. Exposition de Photos sur le **Nouvel An Sikh**, à Bobigny par Marc Marane.

Du 17 au 20 : présence de l'Association au Salon Mondial du Tourisme à la Porte de Versailles (Espace Mémoirel : Centenaire de la 1^{re} Guerre Mondiale). L'Association présente son exposition sur Les Troupes Indiennes en France en 1914-1918.

Du 21 mars au 2 avril de 14h30 à 18h au siège social, exposition de photos : «Holy» la Fête des couleurs. Le 31, à la Salle des Fêtes de la Mairie du 20^e de 19h30 à 20h30 : Spectacle de Bharatanatyam. (Danse classique de l'Inde du Sud) par les élèves de Jyotika.

Participation aux frais : 10 €

En bref

Dans le cadre des **Journées Européennes des Métiers d'Art** des 1, 2 et 3 avril, deux balades commentées sur l'histoire des entreprises pionnières de l'Est parisien sont organisées par le Pavillon de l'Ermitage le 2 et le 3 avril.

Pour connaître le programme : www.journeesdesmetiersdart.fr. Pour les balades du 20^e : réservation sur ermitagepavillon.wordpress.com

Repair Cafe, le samedi 9 avril de 14h à 18h : Venez faire réparer gratuitement vos objets ou si vous êtes doué(e) pour la bricole, donner un coup de main bénévole. Rendez-vous à la MJC «Les Hauts de Belleville», 43

Vie

pratique

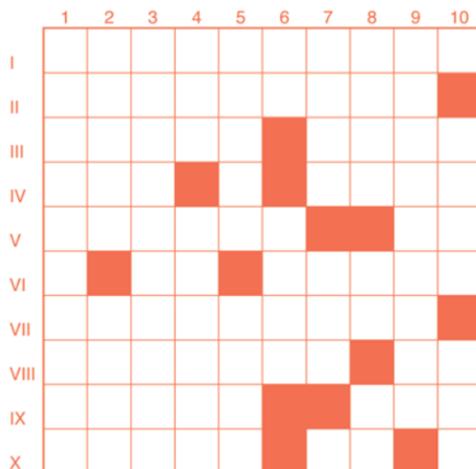
Les mots croisés de Raymond Potier n° 724

Horizontalement

I. Suivi de "Post", c'est un quotidien. II. Oiseau insectivore. III. Vantée - Vallées fluviales. IV. Enduit - Ville chère à Brassens. V. Saint évêque de Lyon - Durée. VI. A marqué sa joie - Réels. VII. Désigne un certain sens. VIII. Tirerez du liquide - Phase de lune. IX. Oubliée - Retira. X. Des femmes, familièrement - Le plus fort.

Verticalement

1. Général britannique. 2. Toilette - "la douce" dans une comédie musicale. 3. Conduit sans lumière. 4. Fait avancer le cheval - perdit son temps. 5. Impératrice byzantine - Beaucoup. 6. Contraire de "oui" sans voyelle - Cri des bacchantes. 7. Fief de l'Armagnac - Poudre pour les belles. 8. Sur l'oreiller - Symbole de l'argon - Ennui. 9. Donnaient un confort douillet. 10. Peut être unique - L'affaire peut y tomber.



Solutions du n°723

Horizontalement. – I. pléonasmes. II. remballera. III. aspi - lasso. IV. sil nems. V. énouer - III. VI. oeil - gréas. VII. ente - un. VIII. sa - nards. IX. ma - pensée. X. essais - SS.

Verticalement. – 1. praséodyme. 2. lésine - as. 3. emplois. 4. obi - ulna. 5. na - ne - pi. 6. allergènes. 7. slam - an. 8. messieurs. 9. ers - Landes. 10. saouls - ses.

L'Ami du 20^e • n° 724

Membre fondateur :
Jean Simon.

Président d'honneur :
Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :
Bernard Maincent.

Trésorier :
Michel Koutmatzoff.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :
Valérie Albac, Chantal Bizot, Charlotte Bichier, Gérard Blancheteau, Anne Boulanger-Pécourt, Pierre Fanachi, François Hen, Cécile lung, Sylvie Laurent-Bégin, Danielle Lazos, Jean-Blaise Lombard, Laurent Martin, Jean-Michel Orłowski, Catherine Pary, Josselyne Péquignot, Raymond Potier, Jean-Marc de Préneuf, Yves Sartiaux, Edmond Sirvente, Père Emmanuel Tois, Phuong Vasseux, Francis Van de Walle, Jean-Pierre Vittet.

Conception graphique :
Marie Linard.

Diffusion, communication, informatique :
Jacques Cuhe, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Laurent Martin, Annie Peyrelade, Roger Toutain, André Pichard, Jean-Pierre Vittet.

Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE, 18, rue Barbès, 92 128 Montrouge Cédex Tél 01 74 31 74 10

Mise en page et impression :



Chevillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0616G-88395 N° ISSN 1270-7643 Dépôt légal : à parution
Courriel : lamiduoeme@free.fr
CCP : 1106-74K Paris
Rédaction, administration : 81, rue Haxo, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66

Site Internet de l'Ami du 20^e
<http://lamiduoeme.free.fr>

Recette de Sylvie Les Madeleines de Suzanne



Ingrédients :

100 gr de beurre	100 gr de farine
110 gr de sucre	2 œufs
1 zeste de citron	une pincée de sel
1 cuillère à café de levure	1 cuillère à café de fleur d'oranger

Préparation :

Mettre dans une jatte le sucre, les œufs, le sel, le zeste de citron. Batre au fouet électrique, ajouter la farine, la farine, la fleur d'oranger et la levure. Mélanger de nouveau. Ajouter petit à petit le beurre fondu, laisser reposer deux heures dans un endroit frais. Beurrer et fariner les moules. Batre à nouveau la pâte avec une spatule. Remplir les moules. Cuire 10 minutes à 220° (thermostat 7,5) Surveiller et démouler à la sortie du four. Se gardent bien dans une boîte hermétique pour conserver leur moelleux.

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom	Abonnement <input type="checkbox"/>
Prénom	Réabonnement <input type="checkbox"/>
Adresse	Ordinaire • 1 an 16 € <input type="checkbox"/>
Ville	De soutien • 1 an 26 € <input type="checkbox"/>
Code postal	D'honneur • 1 an 36 € <input type="checkbox"/>
Tél	DOM-TOM - Etranger • 1 an 20 € <input type="checkbox"/>

Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20^e, à adresser à : L'AMI du 20^e, 81, rue Haxo, 75020 Paris
<http://lamiduoeme.free.fr>

De Lutèce à aujourd'hui

Les enceintes successives de Paris

De tous temps et dans les régions habitées, les villes et villages, qui redoutaient des attaques ennemies, ont créé, autour de l'agglomération, des barrières de protection.

A Paris, alors Lutèce, on sait par un texte de César dans la « guerre des Gaules » (52 avant J.C.) qu'un village de bois existait sur l'île de la Cité, avec un pont de chaque côté de l'île. C'est seulement au IV^e siècle que, en raison des attaques barbares, fut construit le mur d'enceinte qui protégeait seulement une dizaine d'hectares : la pointe ouest n'était pas enclose. On a retrouvé quelques rares éléments de son assise en sous-sol sous le parvis de Notre Dame. Le mur était probablement en pierres chaînées en briques, sans tour, mais avec deux portes en face des deux ponts de bois. Cette enceinte avait disparu sous Philippe Auguste, les pierres ayant servi à la construction de bâtiments.

Du X^e au XII^e siècle

Après les destructions normandes, la rive droite se construit autour des églises déjà existantes (St. Gervais, St Merry, St Germain l'Auxerrois...) qui avaient déjà souvent elles-mêmes une enceinte particulière. Une nouvelle enceinte, au

nord de la Seine, ira de St Germain l'Auxerrois par la porte St Denis jusqu'au pont actuel Louis Philippe, proche de St Gervais. L'ouvrage comportait un fossé de 2 à 3m. de profondeur, de 10m. de large avec une palissade de pieux sur une butte.

Cette enceinte disparut au profit de « l'enceinte de Philippe Auguste » vers l'an 1200, qui s'étendit sur 2800 m environ sur chaque rive, avec un double mur en maçonnerie de 8 à 10 m. de haut et de 3 m de large à la base. Il y avait une dizaine de portes avec tours et herses en avancée vers l'extérieur dont la fameuse tour de Nesle. On pouvait fermer le cours de la Seine avec de lourdes chaînes.

Cette enceinte allait jusqu'à la porte St Denis au nord, à l'ouest au Louvre, rue Descartes actuelle au sud et à St Paul à l'est. De nombreux éléments de ce mur sont encore visibles sur la rive gauche (rue Mazarine, lycée Henri IV...).

L'enceinte de Charles V

Deux siècles plus tard, l'enceinte de Philippe Auguste est absorbée par l'urbanisation. Une nouvelle est créée par Charles V. Elle a été détruite en grande partie. Ce sont le roi et Etienne Marcel, prévôt des marchands, qui la font construire sur la rive droite, car sur la rive gauche, on conserve celle de Philippe Auguste. Seule la Bastille est

maçonnée. Charles V fait construire l'enceinte sur une butte avec un mur crénelé et des tours carrées comportant une herse. En avant, sont creusés deux fossés dont l'un est rempli d'eau venant de la Seine et des ruisseaux de Ménilmontant. Il ne reste rien de ces ouvrages.

L'enceinte bastionnée et les fossés jaunes (du XVI^e au XVII^e siècle)

Suite aux progrès de l'artillerie, on va modifier les fortifications en créant des « bastions » en avancée sur la muraille qui vont permettre un tir croisé sur les assaillants entre deux bastions. Les « fossés jaunes », en raison de la couleur de la terre, seront creusés autour de Paris, rive droite de l'actuelle place de la Concorde à la porte St Denis. Les travaux de maçonnerie des bastions vont durer très longtemps et jusqu'à Louis XIV qui va faire tout détruire, les concepts de défense ayant changé.

Paris, ville ouverte

Vauban construit des forts dans les zones frontalières. Paris devient une ville ouverte en 1670. On va créer alors des « boulevards » à la place des enceintes, appelés « cours » à l'époque, qui seront plantés d'arbres et seront un lieu de promenade. Au-delà de cette limite, vers l'extérieur, les cours seront prolongés par des rues por-

tant le même nom, mais précédé du mot « Faubourg » (Faubourgs du Temple, St Antoine...). Plusieurs portes monumentales, mais symboliques, sont construites comme les portes St Martin et St Denis. La porte St Martin, 4^e du nom, est un arc de triomphe de 18 m de haut, à 3 arches. Des allégories à la gloire de Louis XIV sont sculptées sur les écoinçons. Cinq constructions ont porté le nom de la porte St Denis mais pas toujours situées à la même place. L'une, plus au nord, portait le nom de « porte des peintres ».

A partir de Louis XIV : l'enceinte des fermiers généraux

La « ferme générale », entreprise privée, est chargée de collecter l'impôt pour le Trésor Royal. Les impôts sont dits « affermés ». Les Fermiers Généraux sont extrêmement riches car ils touchent une partie des prélèvements pour le Trésor. A la limite de Paris est imposé « l'octroi » sur les marchandises entrantes. Cette limite est alors matérialisée par 60 barrières en bois et un pavillon d'octroi pour le paiement et la stricte surveillance. Mais la fraude est importante et l'architecte Ledoux va construire un mur périphérique, non sans mal, car les limites sont alors imprécises et objet de nombreux procès, le droit d'expropriation n'existant pas encore.

La nouvelle enceinte a 94 km de long, 1 m d'épaisseur et 3 m de hauteur. Il y a, côté intérieur, un chemin de ronde et à l'extérieur une zone de 100 m sans construction, mais un boulevard planté d'arbres pour la promenade et pour la circulation des voitures.

Les pavillons d'octroi et le mur coûtent cher d'entretien et Ledoux est écarté en 1789. Les travaux se termineront un an plus tard, au grand mécontentement des Parisiens qui chanteront : « Paris en prison » et « murs murent Paris » ! La fraude étant considérable, on supprime le mur et on supprime l'octroi... qui sera rétabli de 1798 à 1943 !

Au nord-est de Paris...

Les principales barrières d'octroi des fermiers généraux, sont celles de Pantin, Combat, la Chopinette, Belleville, Ramponeau, Trois couronnes, Ménilmontant, Amandiers, Folie-Regnault, Fontarabie, Montreuil et la place du Trône à la Nation.

Paris se trouve sans fortifications contre l'avis de Vauban. A la défaite de Napoléon, les armées alliées rentrent sans problème dans Paris. On va discuter alors d'une nouvelle enceinte : mur avec ou sans « bastions ». La deuxième solution est retenue et les travaux durent de 1840 à 1844 sur 34 km de long. De l'intérieur de la ville vers l'extérieur on trouve : une chaussée empierrée (futurs Bld des Maréchaux), un talus intérieur aujourd'hui totalement disparu, une escarpe de 10 m de haut et épaisse de 3 m 50, un fossé de 40 m de large disparu aussi, une contrescarpe en terre en pente et un terrain non constructible de 250 m de large en avant qui sera annexé à Paris dans les années 1925-1930.

Après l'annexion de 1860 se crée la zone, qui deviendra un jour le périphérique

Mais Belleville est rattaché à Paris en 1860 comme d'autres communes périphériques. On transfère les octrois. Le terrain inconstructible se remplit avec des cabanes légères, habitées par des chiffonniers et des populations misérables d'environ 30000 personnes. C'est ce que l'on appelle « La zone ». Ils seront expulsés beaucoup plus tard et les terrains seront alors occupés, en partie, par de jardins potagers ou des terrains de sport, puis aujourd'hui par le boulevard périphérique.

JEAN-BLAISE LOMBARD,
D'APRÈS UN LIVRE
DE RENAUD GAGNEUX,
QUI A TENU RÉCEMMENT
UNE CONFÉRENCE À LA MAIRIE
DANS LE CADRE DE L'AHAV.



- ① faubourg Saint-Marcel
- ② prieuré de Saint-Martin-des-Champs
- ③ commanderie du Temple



PROGRAMME DES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52

• au grand théâtre

La ménagerie de verre

De Tennessee Williams
Voir page 16

Jusqu'au 28 avril

Du mercredi au samedi à 20h30, mardi à 19h30 dimanche à 15h30

• au petit théâtre

Nos serments

Texte Guy-Patrick Sainderichin et Julie Duclos

Très librement inspiré de *La Maman et la Putain* de Jean Eustache

Du 7 au 22 avril

Du mercredi au samedi à 20h, mardi à 20h, dimanche à 16h

Le théâtre comme outil pour sonder les cœurs, les corps, les âmes en prenant le pouls de notre présent.

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60

• Salle XXL

La Passion à Ménilmontant

D'après les Quatre Evangiles

Mise en scène Claire Richardet et Hugues Bacigalupo

Jusqu'au 17 avril

Les samedis et dimanches à 16h, 2h15 de spectacle avec 70 participants dont 35 comédiens qui vivent une belle aventure humaine au service d'un message universel.

L'Odysée de Bric et de Broc

Du 21 au 30 avril

Les 21, 22, 23, 28 et 30 avril à 14h30

Les 22, 23, 29 et 30 avril à 19h

L'épopée d'Ulysse revisitée avec des effets burlesques

Qui plairont aux enfants et évoqueront des souvenirs aux parents.

• Salle XL

La Souricière

De Agatha Christie

Jusqu'au 9 avril

Les 1, 2, 7, 8, 9 à 20h30

• Labo

De l'Air

Spectacle seul en scène de Laurent Balaï

Les 10, 17 et 24 avril à 15h30

Une série de portraits incisifs d'un para mélomane, une journaliste allumée à la proviseuse survoltée et ...

La Paille et la Poutre

L'improbable rencontre entre le Cid et Dom Juan

De Julien Bouchard-Madrelle

Les 1, 2, 6, 13, 15, 16 avril à 19h

Rencontre dans un au-delà mystérieux.

VINGTIÈME THÉÂTRE

7 rue des Platrières, 01 43 66 01 13

Chinoiseries

De Evelyne de la Chenelière

Jusqu'au 8 mai

Du jeudi au samedi à 19h30

Dimanche à 15h

Voisins de pallier, ils vivent seuls, aimeraient bien se rencontrer et pourquoi pas s'aimer.

Le Misanthrope Vs politique

D'après Molière

Jusqu'au 8 mai

Du jeudi au samedi à 21h30

Dimanche à 17h30

Adaptation où les personnages se perdront dans le monde de la politique, en respectant chaque vers de Molière.

LE TARMAC

159 avenue Gambetta
01 43 64 80 80

Traversées Africaines

Théâtre / République du Congo

Du 13 au 16 avril

Mercredi, jeudi, vendredi à 20h

Samedi à 16h

L'histoire d'un dictateur et d'un livre.

Africa

Théâtre/Belgique

Jusqu'au 2 avril

Peau blanche, masque noir. Entre la Belgique et le Kenya

Tout est différent. Et le compromis est impossible.

THÉÂTRE AUX MAINS NUES

7 square des Cardeurs, 01 43 72 60 28

La Bascule

dès 9 ans

Mise en scène Julien Guimon

Les 1^{er} et 7 avril à 15h

Les 2, 6 et 8 avril à 20h

Le 3 avril à 16h30

Les 10 dernières années de la peine de mort en France

La Ligne Jaune

dès 9 ans

Les 1^{er} et 7 avril à 20h

Les 2, 6 et 8 avril à 20h

Le 2 avril à 21h30

L'histoire d'une usine Renault, théâtre de nombreuses révoltes.

CIRQUE ÉLECTRIQUE

La Dalle des cirques

Place du Maquis du Vercors

Roméo et Juliette - Tango story

Du 6 au 17 avril

Du mercredi au samedi à 21h et le dimanche à 17h

CYCLE DE CONFÉRENCES A L'AUDITORIUM DU PAVILLON CARRE DE BAUDOIN

Entrée libre, sans réservation (dans la limite des places disponibles)

Parcours philosophiques

Jeudi 7 avril à 18h30

Pourquoi l'État ?

Conférencier : Jean-François Riaux,

A la découverte du langage musical

Pour cette quatrième saison, le cycle de conférences « A la découverte du langage musical » vous invite à voyager

Le vendredi 1^{er} avril à 19h

Surprise...

Une conférence un 1^{er} avril... ! Pas de grand discours, mais une invitation à l'écoute de morceaux qui pourraient, parfois, prêter à sourire... !

Conférencier : Michaël Andrieu

Comprendre l'économie

Mercredi 13 avril à 19h30

La mondialisation et ses effets

Pour certains, le libre-échange est source de bien-être et de progrès. Pour d'autres, il est la cause du chômage et de la hausse des inégalités. Nous présenterons les théories des avantages comparatifs, mais également celles justifiant un certain niveau de protectionnisme. Cette conférence s'appuiera sur les dynamiques actuelles de la mondialisation, quinze après l'échec des négociations à l'Organisation Mondiale du Commerce. Conférencier : Rémi Bazillier, économiste, Maître de Conférences à l'Université d'Orléans.

L'artiste, témoin et critique des événements historiques 1914 : 2015

Mardi 12 avril à 14h30

Chute du Mur de Berlin, les conséquences

La destruction du Mur de Berlin en novembre 1989 met fin à la séparation en deux blocs communiste et capitaliste et sonne le glas de l'URSS. Marqués par un demi-siècle d'idéologie, les artistes détournent les images et slogans officiels : Andreï Monastyrsky, Erik Boulatov, Ilya Kabakov, Sots Art, Oleg Kulig, Dmitri Vrubel... Conférencière : Barbara Boehm, spécialiste en art contemporain, historienne de l'art diplômée de l'École du Louvre et de l'Institut d'Art et d'Archéologie de l'Université Paris I, enseignante, formatrice, commissaire d'exposition.

Histoires de jazz et de musique

Samedi 2 avril à 16h

The Beatles : « Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band »

Par Ersin Leibowitch

Certains disques ont changé le monde. Mais aucun autre n'a eu l'impact de « Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band ». Foisonnant d'inventions techniques et de créativité musicale, il a fait entrer le rock dans l'âge adulte en retranscrivant à la perfection l'atmosphère de son époque. Une synthèse révolutionnaire, un disque-monument que l'on a pas fini d'explorer, un demi-siècle après sa sortie. Conférenciers : les conférences sont animées par Frédéric Goaty (directeur de la rédaction de Jazz Magazine.), accompagné par des grands journalistes de jazz.

Dialogues littéraires

Mercredi 6 avril

Didier Daeninck et Bruno Doucey se glissent dans la peau d'un poète et écrivent un roman. Max Jacob, pour Bruno Doucey...

Histoires de photographies

Mardi 5 avril à 19h

Photographe à « l'Ère du soupçon »

Conférencière : Diplômée de l'École du Louvre et de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, lauréate du prix Roland Barthes pour la recherche photographique, Laureline Meizel est historienne de l'art contemporain, spécialisée en histoire de la photographie.

Histoire de la ville : le 20^e arrondissement

Samedi à 15h à 15h

Favart, Beaumont, de Mondonville : portrait de trois artistes à Belleville pendant la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Conférenciers : Marie-Claude Vachez et Denis

MEDIATHEQUE MARGUERITE DURAS

115 rue de Bagnolet

Tél. 01 55 25 49 10

samedis 2 et 9 avril à 11h

Ateliers « Ouvre-boîtes » : la philo pour enfants

par Natacha Margotteau
enfants 5 à 7 ans

(Attention, il est indispensable d'assister aux deux séances)

Sur inscription mediatheque.marguerite-duras@paris.fr ou 01 55 25 49 10

Samedi 2 avril à 15h30

Bal-concert Cumbia avec 4 musiciens de l'orchestre Cumbia Ya !

Dans le cadre du cycle Clarinette
6 avril - 5 juin

Les ateliers Beaux Arts de la Ville de Paris s'exposent... le dessin

Accrochage d'une sélection d'œuvres des élèves de la section dessin des Ateliers Beaux-Arts de la Ville de Paris - Marc Bloch (20^e) encadrée par Jean-François Briant et Annie Lacour.

Mercredi 6 avril 15 h

Histoires de clarinette

Lectures autour de la clarinette avec intermèdes musicaux et présentation de

l'instrument par Guillaume Demougeot, clarinettiste et professeur à l'école Musique Ensemble 20^e

Pour tous, et à partir de 6 ans.
9 et 16 avril, 14h30 (durée 2h)

Balades sur les lieux de mémoires de l'Est Parisien : les abattoirs de la Villette

Promenades guidées assurées par Patrick Bezzolato.

Inscription mediatheque.marguerite-duras@paris.fr ou 01 55 25 49 10.

Samedi 9 avril à 15h30

Concert Quatuor Not'èbene

Samedi 23 avril 15h30

Je me souviens

Interprétation Eun-Young Kim Pernelle et Estelle Baggs

Spectacle de Eun-Young Kim Pernelle présenté à l'occasion de la saison France-Corée.

A partir de 5 ans

Sur réservation sur <http://www.paris-bibliotheques.org/evenements/>

Samedi 30 avril à 15h30

Les Abattoirs de la Villette

Conférence par Jeannine Vedovato, Alain Vedovato et Jacques Btice (CHER 19 - Conservatoire Historique d'Études et de Recherches du 19^e arrondissement)

MUSIQUE

A l'église Saints-Cyrille et Méthode, 124 bis rue de Bagnolet

Le samedi 9 avril à 20h30

Concert Gospel par « The Voice of freedom »

Chef de chœur : Marc Mir

Pianiste : Pierre-Michel Kuss

Percussionniste : Ricardo Garatea

Renseignements et réservations :

Prix : 15 € sur réservation (au 06 07 59 83

12 ou 06 63 86 32 17 ou par mail

cmm.concert@gmail.com) 18 € sur place

Concert organisé au profit du CCMM-IDF

Centre contre les Manipulations Mentales

BIBLIOTHÈQUE OSCAR WILDE

12, rue du Télégraphe

Tel. : 01 43 66 84 29

Le samedi 16 avril à 15h. Lecture/rencontre avec Fawaz Hussain, traducteur du roman *Le promeneur d'Alep* de l'auteur syrien Niroz Malek

SPECTACLES POUR ENFANTS

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

• Salle XL

Les 26, 27, 28 et 29 avril

A 10h30

Mes dragons et moi

A 14h30

Joey le petit kangourou

Scrooge

Dès 5 ans

Mise en scène Julien Guimon

Les 19, 20, 26, 27 avril à 14h30

Le 26 avril à 19h

D'après un Chant de Noël de Charles Dickens,

Un fantastique voyage à travers le temps



Au théâtre de la Colline

La ménagerie de verre de Tennessee Williams

Mise en scène de Daniel Jeanneteau

Tom entre sur le plateau et annonce ce qui va suivre, des personnages sortis de sa mémoire. Il est narrateur et acteur de l'histoire qu'il raconte... Dans le petit appartement, il partage un repas avec Amanda, sa mère, et Laura, sa sœur... Quelques jours plus tard, au même endroit a lieu un dîner pour un invité, Jim...

Tennessee Williams (1911-1983) dramaturge américain, «l'homme aux cent pièces» a connu de très grands succès et plusieurs de ses œuvres ont été portées au cinéma. «Un tramway nommé Désir», «La Chatte sur un toit brûlant», «La nuit de l'Iguane», et «La Ménagerie de verre» sont des incontournables.

Daniel Jeanneteau connaît bien «La Ménagerie de verre» qu'il a montée en 2011 au Japon avec des comédiens japonais. Aujourd'hui, en 2016, il s'en nourrit toujours et propose une version française.

Une pièce de la mémoire

Tennessee Williams déroule en sept tableaux «La Ménagerie de verre» sur la scène de la mémoire à partir de ses souvenirs personnels. Cette création (1945) remporte un grand succès et lui permet de devenir célèbre.

«La Ménagerie de verre» est un huis clos, raconté par Tom, le fils, épris de poésie et de cinéma, qui n'en peut plus de son travail dans une usine de chaussures, ni du cocon familial étouffant entre sa mère, envahissante et tyrannique, et le mal-être de sa sœur.

Retirées du monde du réel, les deux femmes vivent chacune au fond d'un rêve, nostalgique pour la mère, enfantin pour la fille, intéressée plus que tout par sa collection de petits animaux en verre.

L'arrivée de Jim, séducteur d'un soir, brise les espoirs de la mère pour sa fille et libère le fils de ses attaches...

Daniel Jeanneteau choisit de faire évoluer les personnages dans un climat d'une grande fragilité, un sol blanc

cotonneux, des voiles translucides, une lampe en ombrelle rose suspendue, tout confine à la rêverie dont il va falloir s'éveiller...

Pour incarner ces êtres presque fantomatiques, Daniel Jeanneteau s'entoure d'un quatuor de comédiens d'envergure avec en tête de distribution, Dominique Reymond, parfaite dans le rôle d'Amanda ; Solène Arbel, déchirante, insuffle vie à Laura ; Olivier Werner enfiévré, dans le rôle de Tom et Pierrick Plathier, sensuel et pudique, dans celui de Jim.

A voir cette belle réalisation «comme un paysage sensible». Au théâtre de la Colline du 31 mars au 28 avril. ■

YVES SARTIAUX

Au théâtre de Ménilmontant

Poil de Carotte de Jules Renard

Mise en scène Frédéric Cerdal

Bruits de fond de cour de ferme, clocher qui sonne les heures et le ciel qui annonce l'orage...

Le décor est planté pour François Félix dit «Poil de Carotte» qui vit depuis toujours au rythme des humeurs de sa mère, indigne et perverse, de son père, maître de l'évitement, et d'Annette, une servante qui sera le révélateur, obligeant chacun à se montrer tel qu'il est vraiment, au grand jour...

Jules Renard (1864-1910) a puisé dans sa propre vie pour écrire «Poil de Carotte» (1894) considéré comme son chef d'œuvre.

Grand classique de la littérature, ce texte peut être découvert dans sa version théâtrale.

Les thèmes qu'il aborde sont toujours d'actualité, notamment la famille qui n'est pas forcément le lieu idyllique (manque de communication, souffrance et désamour). Baptiste Mège interprète cet enfant aux cheveux roux mal aimé. Les tableaux présentés sur scène s'adressent à tous, à commencer par le jeune public (11 ans).

Au théâtre de Ménilmontant, jusqu'au 23 avril. ■

Y. S.



© ELISABETH CHRECHIO

17 rue de Bagnolet
75020 Paris
Tél. : 01 43 71 18 67
Port. : 06 22 00 03 26

Chez Léontine

RESTAURANT
Cuisine familiale
élaborée chaque jour
avec des produits frais

CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

AUTOSUR

PARIS 20^e
346 rue des Pyrénées
01 43 66 85 61

PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE DE 7H À 22H.

le mezzze du chef
ÉPICERIE FINE DÉGUSTATION SUR PLACE ET À EMPORTER

Bar à Tapas Turc
Sandwich 4 €
Mezze mixte 10 €
06 95 65 19 20
bdirhem@hotmail.com

80 rue Ménilmontant 75020 PARIS
Metro : Ménilmontant
Bus ligne 96, arrêt : Henri Chevaux

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE

Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74

21 bis, rue de la Cour-des-Noues

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Aménagement cuisine
Entretien d'immeubles
Dépannage rapide

Ets Riboux et Felden

1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

Fromagerie Beaufile

Fromager - affineur

www.fromagerie-beaufile.com
118, rue de Belleville
75020 Paris
01 46 36 61 71

Aux Brochettes

Spécialités Orientales
Couscous
01 43 64 67 99
13, rue des Tourelles
75020 Paris
Plats à emporter

AM RENOV

ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT

Maçonnerie - Plâtrerie - Peinture
Revêtement de Sols et Murs

28 rue Pierre Brossollette - 95340 PERSAN
Tél. : 01 30 34 62 12 - Port. : 06 71 60 20 62
57 bis rue de la Chine 75020 Paris
amrenov@orange.fr

L'ASSURANCES
GROUPE GLS

HABITATION/MUTUELLE/AUTO

Agence Paris/Montreuil 84, bld Davout 75020 Paris Tél. : 01 46 59 22 28 Fax : 01 46 59 22 06 lassurances@hotmail.fr	Agence Colonel Fabien 47, bld de la Villette 75010 Paris Tél. : 01 42 03 01 00 Fax : 01 79 75 83 30 monassureur@hotmail.fr	Agence Paris/La Fayette 91, rue La Fayette 75009 Paris Tél. : 09 50 43 01 01 Fax : 09 55 43 01 01 prioritesante@live.fr
--	---	--

BUONO SANO BELLO

RESTAURANT ITALIEN

Pâtes fraîches,
Sauces et desserts maison

14 rue de la Villette - 75019 Paris
Tél. : 01 74 30 63 22

CHÉRET AAM

ATELIERS D'ART LITURGIQUE

9, rue Madame - Paris 6^e
Tél. 01 42 22 37 27
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

4 MAINS D'OR

Retouches Pressing Coutures

1 Rue Du Cambodge
75020 PARIS

TEL : 01 42 54 93 38

L'Ami du 20^e

En vente chez tous les marchands de journaux
Prochain numéro de L'AMI à partir du vendredi 29 avril 2016